



N° SIRET : 429 590 284 000 15

RAPPORT D'ACTIVITE *2018*

PROGRAMME ZAC

**(Santé sexuelle, Prévention VIH/sida, IST et
hépatites auprès des populations d'origine
africaine et caribéenne en France)**

10 mars 2018

Edito

« Notre lutte contre le VIH/sida sera communautaire et intersectionnelle ou ne sera pas »



Dans un contexte politique, social et institutionnel français qui, en vertu de l'universalisme, rejette l'idée de regroupement de communautés autour de ce qui leur est singulier, Afrique Avenir réaffirme avec force son identité panafricaine et l'importance de l'approche en santé communautaire pour lutter efficacement contre l'épidémie de sida. Nous rappelons que les approches communautaires et universalistes ne sont pas antinomiques, bien au contraire elles peuvent s'articuler pour garantir notamment un meilleur accès à la santé pour tous les publics. Par exemple, c'est au nom d'une stratégie communautaire que les femmes noires accompagnées par Afrique Avenir se regroupent en non-mixité choisie pour échanger sur des sujets qui les concernent et définir par elles-mêmes les jalons de la stratégie qui les mènera vers leur propre émancipation; et ce selon le calendrier qu'elles auront elles-mêmes établi. Néanmoins, cette démarche s'inscrit dans un combat pour la défense de droits universels, tels qu'un égal accès à la santé et aux soins pour toutes et tous, en dépit du statut administratif.

Convaincue que l'on n'a jamais fini d'apprendre et que chaque individu est plein de ressources, l'association Afrique Avenir base son approche et ses interventions sur les principes de l'éducation populaire. Partir de la parole des personnes concernées par nos actions pour affiner notre stratégie et notre discours est notre principe fondamental.

2018 a été une année riche en mobilisation et en nouveaux projets développés en cohérence avec la stratégie nationale en santé sexuelle. 2018 a marqué aussi un tournant important pour l'association dans le domaine du numérique : nous avons renforcée notre présence sur les réseaux sociaux et nous avons outillé nos équipes sur le terrain avec des tablettes pour faciliter le recueil et les traitements de données relatives aux publics que nous accompagnons.

2018 fait aussi écho à des moments clés pour l'association :

- Nous avons développé plusieurs partenariats nous permettant d'augmenter l'impact de nos actions. Ainsi, nous avons initié une collaboration active avec l'Etablissement Français du Sang pour sensibiliser le public afro-caribéen au don du sang, mais aussi avec Sida Info Service (pour faire quoi ?). Les bonnes relations avec les municipalités nous ont également permis d'obtenir des autorisations de stationnement pour nos unités mobiles de dépistage du VIH et hépatites en lien avec le Contrat Local Santé. Malheureusement, ce bilan extrêmement positif est noirci par les tracasseries avec l'Union consistoriale de l'Eglise évangélique luthérienne de Paris Centre-Est qui ont causé des perturbations dans le travail des équipes

- Nous avons pu élargir la zone d'intervention de l'association, avec l'ouverture, au mois de juin, d'une antenne Afrique Avenir dans le Hauts-de-France qui mène des actions au quotidien comme en Ile-de-France.
- Nous avons renforcé nos actions de dépistage, avec la mise en place d'un service d'accompagnement immédiat des personnes ayant un Trod réactif dans les services des maladies infectieuses

Ce bilan ne doit pas nous faire oublier le contexte de xénophobie et racisme décomplexé que nous vivons actuellement et qui affecte à la fois nos actions et nos publics. Dans notre société marquée par la montée des individualismes, Afrique Avenir appelle les institutions, la société civile et chaque individu à faire preuve de tolérance et de solidarité envers celles et ceux qu'on marginalise, stigmatise et précarise. Afrique Avenir exhorte les pouvoirs publics à mettre en place de réelles politiques d'accueil dignes des valeurs portées par la République Française.

TABLE DES MATIERES

Partie 1 : Les actions de proximité 1	9
1. Les actions régulières de proximité.....	9
1.1. Les salles des fêtes.....	9
1.2 . Les discothèques.....	18
1.3. Les salons de beauté.....	24
1.4. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté	36
1.5. Les lieux de culte	39
Partie 2 : Les actions de proximité 2	48
Partie 3 : Les actions de proximité 3	64
3.1 chauffeurs de taxi	95
3.2 Bars-Restaurants.....	95
3.3 Foyers et Caso Médecins du monde.....	95
3.4 Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida	96
3.5 Appels téléphoniques.....	96
Partie 4 : Les actions de visibilité et les événements	98
4.1 Journée mondiale de lutte contre le sida.....	98
4.3 Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »	101
Partie 5 : Les AUTRES actions	102
5.1 Rencontres associatives et institutionnelles	102
Annexes	103
.....	104

Introduction

2018 a été une année riche en nouvelles actions pour l'association Afrique Avenir. Avec une connaissance plus fine sur la manière de consommer les médias web et print de ses publics

L'année 2018 a été marquée par :

- Le partenariat avec l'Etablissement Français du Sang pour sensibiliser le public afro-caribéen au don du sang
- Les tracasseries avec l'Union consistoriale de l'Eglise évangélique luthérienne de Paris Centre-Est qui ont causé des perturbations dans le travail des équipes
- L'ouverture au mois de juin 2018 d'une antenne Afrique Avenir dans le Hauts-de-France qui mène des actions au quotidien comme en Ile de France.
- Le partenariat avec Sida Info Service
- L'accompagnement immédiat des personnes avec un Trod réactif dans les services des maladies infectieuses
- La collaboration des municipalités pour les autorisations de stationnement de nos unités mobiles de dépistage du VIH et hépatites en lien avec le Contrat Local Santé

Le présent rapport rend compte des actions mises en œuvre au cours de l'année 2018, par l'Association Afrique Avenir dans le cadre des conventions avec :

- Le Ministère de la santé,
- L'Agence Nationale de Santé Publique/ Santé Publique France
- La CPAM de Paris
- L'ARS Ile -de -France
- Le Sidaction
- L'Association Vers Paris Sans Sida

Les actions réalisées au cours de l'année 2018 s'inscrivent dans la Stratégie Nationale de Santé Sexuelle. Cette stratégie se traduit, dans les relations contractuelles avec les financeurs et les partenaires, à travers les **objectifs** spécifiques suivants :

- a. Lutter contre les stéréotypes, discriminations et stigmatisations fondées sur le sexe, le genre, l'orientation sexuelle
- b. Promouvoir chez les personnes afro-caribéennes vivant en France une sexualité fondée sur l'autonomie, la satisfaction et la sécurité
- c. Prévenir les violences liées au genre, les abus sexuels, le harcèlement sexuel
- d. Améliorer le niveau des connaissances en matière VIH, IST et hépatites
- e. Promouvoir la prévention diversifiée.
- f. Développer l'information et la communication sur la contraception et l'IVG
- g. Promouvoir la prévention des cancers féminins

Plusieurs **objectifs opérationnels** définis dans ces différentes conventions devaient être atteints par les actions mises en œuvre. Il s'agissait en particulier de :

- i. Mobiliser des établissements et organisateurs des fêtes pour la sensibilisation sur le dépistage, la stigmatisation et les moyens de prévention des infections sexuellement transmissibles
- ii. Mobiliser des responsables religieux dans les assemblées chrétiennes, dans les lieux de culte, sur la stigmatisation liée au VIH/SIDA ainsi que sur l'intérêt et l'importance du suivi biomédical
- iii. Produire et diffuser du matériel d'information adapté aux publics touchés au cours des actions menées par l'Association : Des dépliants sur les autotests VIH, dépliants sur l'entretien des sex-toys, dépliants sur la fellation, calendriers sur les droits sexuels, dépliants sur le TASP, dépliants Hépatite B, dépliants Hépatite C, dépliants PrEP, dépliants mode d'emploi PrEP, vidéos sur la santé sexuelle
- iv. Participer à la mise en place et/ou au suivi d'études et de recherches contribuant à la réalisation des objectifs visés en matière de promotion de la santé sexuelle.
- v. Réaliser, en direction de publics originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes, des séances de sensibilisation d'acteurs associatifs et/ou de publics originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes, sur la stigmatisation et la discrimination des homosexuels, sur les hépatites virales, sur les infections sexuellement transmissibles
- vi. Travailler en réseau avec les structures de planning familial, de parents d'élèves, d'animation socio-culturelle pour promouvoir la santé sexuelle en direction des publics afro-caribéens.
- vii. Etudier la faisabilité d'une veille informatique sur les différentes applications utilisées par les personnes afro-caribéennes et développer en conséquence des moyens pour investir au mieux les réseaux sociaux correspondant à ces applications afin de faire contrepoids aux informations mensongères.
- viii. Réaliser 10 séances de sensibilisation et d'information sur les risques liés à l'alcool en général, sur les risques sexuels liés à l'alcool et sur les moyens de réduction des risques liés à la consommation d'alcool en milieu festif.

Nos remerciements

- à la Mairie de Paris qui a maintenu et continue à compléter le stock des préservatifs masculin, gels et préservatifs féminins d'Afrique Avenir.
- et tous ceux qui apportent leur aide au développement des actions d'Afrique Avenir

Nos missions

- Accès à la santé et aux droits
- Accompagnement des personnes précarisées et minorisées
- Education populaire
- Création d'espaces de réflexion et de co-construction
- Plaidoyer politique
- Formation de professionnel.les

Notre approche

- **Se rendre là où se trouvent les personnes concernées**

Avec une visée : toucher les personnes les plus éloignées des dispositifs de santé de droit commun en se rendant quotidiennement dans les quartiers et lieux stratégiques où se concentre une forte population afro-caribéenne : Les lieux festifs, les salons de coiffures, gares, marchés, restaurants, boutiques ... (Château Rouge, Strasbourg Saint Denis, Evry... Les lieux de cultes, les salons de coiffure, les boutiques spécialisées...) ...) afin de délivrer des messages d'information, de sensibilisation sur le VIH/sida, les hépatites et les IST, de proposer des orientations in situ.

- **Des actions construites à partir de la parole des personnes concernées, de leurs vécus et de leurs besoins (interventions d'Afrique Avenir, ateliers d'éducation populaire**

- Inclusive
- Intersectionnelle

- **Une vision globale de la santé sexuelle**

Notre conviction : le bien-être d'une personne se joue simultanément sur plusieurs terrains clés. Santé, santé sexuelle, sexualités, situation socio-économique... Par le prisme de la santé sexuelle, en plus du VIH/sida différents sujets sont abordés en transversalité lors des permanences, des maraudes et sur les stands tenus par AA (contraception, avortement, violences, LGBTphobies...).

Nos priorités

- Accès à la santé et aux droits
- Lutte contre la précarité
- Lutte contre toutes les violences
- Lever les tabous autour des sexualités

PARTIE 1 : LES ACTIONS DE PROXIMITÉ 1

1. Les actions régulières de proximité

1.1. LES SALLES DES FÊTES

Contexte d'intervention

Pour de nombreux migrants originaires d'Afrique sub-saharienne et des Caraïbes, la fête est un moment de catharsis qui permet de se libérer des pressions accumulées dans la famille, à l'école, au travail et dans une société d'accueil qui parfois les exclut. La fête autour d'un repas est toujours accompagnée de musique et de danses qui sont de toute évidence les plus omniprésentes des manifestations de la culture humaine dans la vie des Africains et Caribéens. A cause de ce caractère cathartique, et parce qu'elle permet des retrouvailles communautaires, la fête est un moment particulièrement apprécié par les migrants africains qui n'hésitent pas à louer de grandes salles pour l'occasion.

Typologie des sites d'intervention

Les salles de fêtes se répartissent en deux catégories, selon leur capacité d'accueil : les petites (moins de 200 personnes), et les grandes (qui peuvent aller jusqu'à 1 000 personnes).

Il n'existe pas de salles des fêtes « réservées » à une communauté particulière ; la fréquentation dépend de l'organisateur qui a loué l'espace au propriétaire. De plus, la localisation de la salle de fêtes dans un département ne signifie pas qu'elle est uniquement fréquentée par les résidents de ce département. Les participants viennent de différents départements de l'Île-de-France. Ces fêtes sont aussi fréquentées parfois par des personnes habitant en province.

Méthode d'intervention

Le médiateur de santé utilise deux modalités pour mener son intervention :

- Tenue d'un stand installé dans un espace visible par les personnes participant à la fête : le stand met à disposition du public des brochures et supports d'information, des outils de prévention (préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant) ; des banniers renforcent les messages d'information et de sensibilisation. La mise en place de ce dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions ou de proposer des orientations.
- Visites des tables ; cette seconde modalité est utilisée si les participants dansent peu (« *si cela ne bouge pas trop* »).

Par ailleurs, le médiateur de santé sollicite le DJ ou le présentateur, voire l'organisateur de la soirée pour pouvoir signaler la présence de l'Association Afrique Avenir et l'intervention au cours de la soirée

En amont des interventions, le médiateur de santé consacre une partie de son temps de travail à la prospection (en moyenne 3 à 4 heures par semaine). Pour cela, il collecte les informations annonçant les différentes soirées, puis contacte les organisateurs (plusieurs contacts pour une même soirée). Par ailleurs, des flyers sont distribués sur les sites d'intervention, 6 soirées sur 10 dans lesquelles Afrique Avenir intervient sont le résultat d'un démarchage. Mais avec le temps, l'association Afrique Avenir et le responsable des actions de prévention dans les salles des fêtes étant identifiés auprès des organisateurs, ces derniers sont amenés à contacter directement auprès de ce référent d'Afrique Avenir. Il existe ainsi aujourd'hui une dizaine d'organisateur qui sont ainsi partenaires et connus d'Afrique Avenir. **3** organisateurs en moyenne sont contactés pour une soirée, et doivent tous accepter la tenue d'un stand au cours de la soirée.

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend en véhicule sur le site de la soirée avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 1 heure, celui de rangement d'une heure aussi (y compris comptabilisation du matériel distribué).

Données d'activité

Tableau 1 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	Etablissements	Adresse	Ville	Dpt	Nombre d'interventions
1	MILLENAIRE	3 place du 19 mars	Savigny-le-Temple	77176	2
TOTAL					2
2	ESPACE CHEVREUIL	109 rue de la Libération	Nanterre	92200	12
3	STADE DOMINIQUE ROCHETEAU	12 rue Louis Armand	Asnières-sur-Seine	92600	6
TOTAL					18
4	SALLE CARGO	49 Henri Barbusse	Bobigny	93000	4
5	PALAIS DES CONGRES DE MONTREUIL	128 rue de Paris	Montreuil	93100	3
6	ESPACE NOISY-LE-SEC	14 rue de la pointe	Noisy-le-Sec	93130	5
7	SALLE DE LA FERME JACQUES DUCLOS	Avenue Descartes	Le Blanc-Mesnil	93150	8
8	MOULIN BASSET	12 Chemin du Moulin Basset	Saint-Denis	93200	10
9	SALON SABRINA	42 chemin des fourches	Pierrefitte-sur-Seine	93200	5
10	SALON WILSON	139 avenue du Président Wilson	La Plaine Saint-Denis	93200	4
11	DOCKS DE PARIS	50 avenue du président Wilson	La Plaine Saint-Denis	93200	8

12	SALLE FADO	9 allée de la Fosse Maussoins	Clichy-sous-Bois	93390	2
13	CITY-ZIK	20 rue du Pré-Saint- Gervais	Pantin	93500	1
TOTAL					50
14	ESPACE ARCULIN	26 avenue des pépinières	Fresnes	94200	1
TOTAL					1
15	SALLE JEAN VILAR	9 boulevard Héloïse	Argenteuil	95100	3
16	SALON VENISE	40 route de Groslay	Sarcelles	95200	7
17	SALON MANGROVE	2 avenue de Flore	Le Thillay	95500	12
TOTAL					22
TOTAL					93

Tableau 2 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Dpt	Etablissements	H Exp	F Exp	EXPOS E	H Ech	F Ech	ECHA NGES
77	MILLENAIRE	1200	1650	2850	58	40	98
92	ESPACE CHEVREUIL	3500	500	4000	480	700	1180
	STADE DOMINIQUE ROCHETEAU						
93	SALLE CARGO	12360	17200	29560	2300	4500	6800
	PALAIS DES CONGRES DE MONTREUIL						
	ESPACE NOISY-LE-SEC						

	SALLE DE LA FERME JACQUES DUCLOS						
	MOULIN BASSET						
	SALON SABRINA						
	SALON WILSON						
	DOCKS DE PARIS						
	SALLE FADO						
	CITY-ZIK						
94	ESPACE ARCULIN	150	220	370	40	80	120
95	SALLE JEAN VILAR	5200	6800	12000	650	900	1550
	SALON VENISE						
	SALON MANGROVE						
	TOTAL	22410	26370	48780	3528	6220	9748

Principales nationalités rencontrées en 2018 :

Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, Congo Brazzaville, Cameroun, Togo, République Démocratique du Congo ; Haïti, Gabon

Notons que sur 9748 échanges, il y a eu environ 120 orientations vers PASS, Sida info service, SOS hépatites, Santé infos droits, CMS, CeGIDD et autres structures

Tableau 3 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Espace Chevreuil	2	1	2
Salon Mangrove	1	1	1
Moulin Basset	3	2	4
Salon Sabrina	1	1	1
Stade Dominique Rocheteau	3	2	3
Salle Fado	2	1	2
Espace Noisy le Sec	1	2	2
Total	9	10	15

Tableau 4 : Nombre des séances de sensibilisation sur l'alcool par établissement

Etablissements	Nombre des séances	Nombre éthylo-tests
Doc de Paris	5	10
Espace Chevreuil	5	90
Salon Mangrove	7	30
Moulin Basset	6	120
Salon Sabrina	4	15
Stade Dominique Rocheteau	3	25
Salle Fado	1	12
Salon Venise	4	10
Total	35	312

Tableau 5 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Choisir sa contraception (Santé publique France)	1500
Dépistage cancer col utérus (Inca/Afrique Avenir)	1200
Vaccination contre le HPV(INcA)	1300
Dépistage cancer du sein (INcA)	2000
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	2200
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	1500
HEPATITE B (Afrique Avenir)	2000
HEPATITE C (Afrique Avenir)	2000
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	350
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	4015
SIDA & HEPATITES B et C (Mairie de Paris)	100
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (Santé publique France)	520
QUESTION D'ADO (INPES-CRIPS-Ministère de la Santé)	1500
LE LIVRE DES IST I Santé publique France)	1200
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	600
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	2000
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	800
Calendrier Afrique avenir 2018 (droits sexuels)	2000
TEST RAPIDE (Afrique Avenir)	10
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	510

ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (Santé publique France)	2200
MIGRANTS ETRANGERS VIVANT EN France -MA SANTE ET MES DROITS (Aides)	20
AMOUR GLOIRE ET SANTE (Santé publique France)	300
IST Garçons et Filles :	1500
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	2500
ROMANS PHOTO DIVERS (Santé publique France)	2500
HEPATITES B/C POUR REpondre A VOS QUESTIONS (INPES)	150
VHC/VIH POURQUOI DEPISTER L'HEPTATITE C ?	350
IST HOMMES-FEMMES	2000
CARTES INFO SIDA	980
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)	3000
Problème d'alcool carte mémo	700

Alcool, vous en savez quoi (Santé publique France) : 350

Erratum : À la page 8, cette brochure indique que le taux d'alcool autorisé pour les permis probatoires est de 0,5g/l. Or, depuis le 1^{er} juillet 2015, le taux d'alcool autorisé est passé de 0,5g/l à 0,2 g/l pour tous les permis probatoires, soit 0 verre d'alcool. En cas de contrôle positif vous perdrez 6 points = perte du permis probatoire et encourrez une amende forfaitaire de 135 euros et l'immobilisation de votre véhicule.

Tableau 6 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par département

Dpt	Etablissements	Préservatifs masculins ((externes))	Préservatifs féminins (externe)	Gels
77	MILLENAIRE	900	300	2850
92	ESPACE CHEVREUIL	6000	500	5500
	STADE DOMINIQUE ROCHETEAU			
93	SALLE CARGO	9000	1500	6000
	PALAIS DES CONGRES DE MONTREUIL			
	ESPACE NOISY-LE-SEC			
	SALLE DE LA FERME JACQUES DUCLOS			
	MOULIN BASSET			
	SALON SABRINA			
	SALON WILSON			
	DOCKS DE PARIS			
	SALLE FADO			
CITY-ZIK				
94	ESPACE ARCULIN	260	80	300
95	SALLE JEAN VILAR	4500	1800	4000
	SALON VENISE			
	SALON MANGROVE			
	TOTAL	20660	4180	18650

1.2 . LES DISCOTHEQUES

Le contexte en 2018 est différent des années précédentes car le même lieu peut accueillir différents organisateurs

Contexte d'intervention

Les sorties en discothèque constituent une activité très courante chez les migrants d'origine africaine et des Antillais. Dans la région Ile-de-France, les discothèques afro-antillaises sont nombreuses. Elles attirent de nombreux fêtards. Des études sérieuses mettent en relief le lien qui existe entre sorties en discothèque et usages de substances psychoactives. Le lien le plus fort est observé pour l'alcool et l'ivresse.

Si les différentes politiques de prévention adaptées à ce milieu festif mettent l'accent sur la conduite de véhicule motorisé sous l'emprise de l'alcool, l'association Afrique Avenir attire l'attention sur la corrélation entre la fréquentation des discothèques, la consommation d'alcool et des conduites à risques en matière de VIH/SIDA.

Typologie des sites d'intervention

Ces discothèques se répartissent en 3 catégories, selon leur capacité d'accueil du public :

- Grosses discothèques (600 à 1 500 personnes)
- Discothèques de taille moyenne (capacité de 300 personnes)
- Discothèques de petite taille (capacité inférieure ou égale à 100 personnes).

Cette caractérisation permet de faciliter le recueil des données quantitatives.

Méthode d'intervention

L'intervention en discothèque obéit toujours au même protocole. A son arrivée, le médiateur de santé installe son stand et prend contact avec le DJ pour l'inciter à faire passer un message au cours de la soirée ; il utilise pour ce faire les slogans qui figurent sur le calendrier d'Afrique Avenir. 80% des DJs acceptent.

Le contact avec le public est établi selon deux modalités :

- Dans les petits établissements, l'agent de prévention installe un point d'information dans l'espace existant et dispose des brochures et du matériel de prévention (préservatifs et gels) sur les tables de la piste de danse. Il partage ensuite sa soirée entre les contacts établis sur le point d'information et les visites des tables.
- Dans les établissements de taille moyenne ou grosse, qui offrent plus d'espace, il installe un stand avec comptoir, où il reste positionné tout au long de la soirée ; les clients de la discothèque

viennent au stand ou sont interpellés par le médiateur de santé (le stand est généralement dans un lieu de passage à l'écart du bruit de la piste).

Dans les deux cas, brochures et outils de prévention sont distribués. A la fin de l'intervention, le médiateur de santé laisse le matériel non distribué à la disposition de l'établissement.

Le dispositif permet au médiateur santé de répondre aux questions sur le VIH/sida et de proposer des orientations vers SOS Hépatites, Sida info service, Santé info droits, CDAG et autres.

Les discothèques partenaires sont identifiées par avance. Aussi, il n'existe pas d'activité de prospection. Dans la grande majorité de ces discothèques, le matériel de visibilité utilisé par l'association (banner up, présentoirs, Charte, verres gravés ou spot TV « *Nou Pa Ka Joué !* : », « Je m'amuse, mais je ne joue pas avec ma santé » de Santé publique France est installé de façon permanente, garantissant ainsi une sorte de « bruit de fond » en dehors de la présence de médiateur de santé.

La durée d'une intervention en discothèque est en général de 6 heures (de minuit à six heures).

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend à la discothèque en transport en commun, avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 30 minutes, celui de rangement y compris la comptabilisation du matériel distribué. Tous les quinze jours, l'agent de prévention reconstitue son stock de matériel.

Données d'activité

Tableau 7 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	Etablissements	Adresse	Ville	Dpt	Nbre d'interventions
1	LA BOULANGERIE	69 rue Sebastien Gryphe	Lyon	69007	1
2	SALSA	10 rue Pizay	Lyon	69007	1
3	ALOKODROME Original	86 rue Jean Bertin	Villeurbanne	69100	2
TOTAL					4
4	BARACHOIS	40 avenue de la place d'Italie	Paris	75013	8
5	BIBLOS	20 rue Henri Fabre	Paris	75018	9
TOTAL					17
6	GUEST LIVE	36 rue Marcel Dassault	Bondy	93140	4
7	DISCOTHEQUE CLUB STADE DE France TAPIS ROUGE	112 rue Ambroise Croizat	Saint-Denis	93200	10
TOTAL					14
8	SECTION ZOUK	22 rue Pierre Grange ZI de la Pointe	Fontenay-sous-Bois	94120	10
9	PALACIO	42-44 rue Maurice Gunsburg	Ivry-sur-Seine	94200	15
TOTAL					25
TOTAL					60

Tableau 8 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Dpt	Etablissements	H Exp	F Exp	Exposé	H Ech	F Ech	ECHANGES
69	LA BOULANGERIE	320	480	800	120	330	450
	SALSA						
	ALOKODROME Original						
75	BARACHOIS	1200	220	1420	320	550	870
	BIBLOS						
93	GUEST LIVE	2300	2850	5150	450	730	1180
	DISCOTHEQUE CLUB STADE DE France TAPIS ROUGE						
94	SECTION ZOUK	5000	8300	13300	1700	3200	4900
	PALACIO						
TOTAL		8820	11850	20670	2590	4810	7400

Tableau 9 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Section Zouk	2	3	2
Guest Live	3	3	3
Discothèque Club Stade de France	2	2	4
Palacio	3	3	3
Totaux	10	11	12

Tableau 10 : Nombre des séances de sensibilisation sur l'alcool par établissement

	Etablissements	Nombre de séances	Nombre d'éthylotests distribués
1	SECTION ZOUK	3	50
2	GUEST LIVE	4	30
3	DISCOTHEQUE CLUB STADE DE France	2	2
4	PALACIO	6	200
TOTAL		19	282

Tableau 11 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Choisir sa contraception (Santé publique France)	4500
Dépistage cancer col utérus(INcA/Afrique Avenir)	500
Vaccination contre HPV(INcA)	350
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	2800
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	250
HEPATITE B (Afrique Avenir)	600
HEPATITE C (Afrique Avenir)	600
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	600
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	1300
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (INPES)	500

QUESTION D'ADO (santé publique France)	100
LE LIVRE DES IST (santé publique France)	960
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	400
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	200
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	1000
Calendrier Afrique Avenir 2018 (droits sexuels)	250
TEST RAPIDE dépistage VIH (Afrique Avenir)	5
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	200
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	1200
IST Garçons et Filles :	350
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	800
Problème d'alcool carte memo	1000

Alcool, vous en savez quoi ? : 300

Tableau 12 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par département

Dpt	Etablissements	Préservatifs masculins (externes)	Préservatifs féminins (internes)	Gels
69	LA BOULANGERIE	600	120	700
	SALSA			
	ALOKODROME Original			
75	BARACHOIS	1300	110	1500
	BIBLOS			
93	GUEST LIVE	3500	1200	4300
	DISCOTHEQUE CLUB STADE DE France			
	TAPIS ROUGE			
94	SECTION ZOUK	4500	1500	5000
	PALACIO			
TOTAL		9900	2930	11500

1.3. LES SALONS DE BEAUTE

Contexte d'intervention

La beauté et l'élégance sont des sujets de préoccupation pour de nombreux Africains et Antillais. D'où la multiplication de salons de coiffures « afro » en France. Ces derniers espaces ne sont pas seulement des entreprises commerciales. Ils sont aussi et surtout des lieux importants de vie communautaire et d'échanges. L'association Afrique Avenir a vite compris le bénéfice qu'elle peut tirer en termes d'efficacité de ses actions en utilisant ces lieux de vie pour ses actions de promotion de la santé.

Typologie des sites d'intervention

Les salons de beauté fréquentés par la communauté africaine et caribéenne peuvent être classifiés selon deux critères :

- Critère 1 : le nombre de salariés

Petits salons : 2 ou 5 employés

Moyens : 5 à 10 employés

Gros salons : 10 à 20 employés

- Critère 2 : la clientèle

Hommes

Femmes

Mixte (50%/50%)

Comme pour les discothèques, cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives. Les tableaux ci-après renseignent sur la localisation et la liste des salons ainsi que le profil des publics.

Méthode d'intervention

L'intervention dans un salon démarre par une présentation de la médiatrice santé – ce qui est toutefois de plus en plus rare dans la mesure où elle est identifiée dans les salons. Ensuite, l'agent introduit une discussion avec les personnes présentes, souvent à partir d'une question (« connaissez-vous le préservatif féminin ? », « que savez-vous du test de dépistage ? », « que savez-vous du sida ? », « pouvez-vous embrasser une personne séropositive ? » etc.). Selon la taille de l'établissement et le nombre de client(e)s présent(e)s, la discussion se poursuit en grand groupe ou bien de façon plus interindividuelle.

Une intervention dure en moyenne une heure, et plusieurs interventions se succèdent au cours de la journée, par secteur géographique. Chaque zone d'intervention sur les 5 départements est en effet divisée en secteurs, qui regroupent en moyenne une dizaine de salons sur un périmètre circonscrit : 7 à Paris, 2 en Seine Saint-Denis, 1 en Essonne, 1 dans le Val de Marne, 2 dans le Val d'Oise. L'objectif est d'intervenir sur un secteur au moins une fois par mois.

Lorsque la clientèle est peu nombreuse, la médiatrice réalise un travail de sensibilisation des employés.

A la fin de chaque intervention, elle laisse quelques brochures et préservatifs sur place.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend dans chaque secteur d'intervention en transport en commun, puis elle circule de salon en salon à pied ou en bus. Le temps moyen de préparation du matériel pour la journée est de 30 minutes.

Données d'activité

Tableau 13 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	ETABLISSEMENTS	Adresse	Ville	Dept	Nbre interventions
1	WHITNEY	17 rue Sainte Appoline	Paris	75002	5
2	KIMANI COIFFURE	76 rue de Dunkuerque	Paris	75010	12
3	STAFF PREMIER	8 rue de Saint Vincent de Paul	Paris	75010	11
4	INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	64 blv de Strasbourg St Denis	Paris	75010	4
5	PREMIERE CLASSE	61 blv de Strasbourg St Denis	Paris	75010	5
6	ALICE COIFFURE	43 rue Château d'Eau	Paris	75010	10
7	CRISTAL BEAUTE	43 rue du Château d' Eau	Paris	75010	8
8	PLAMEDI COIFFURE	93 rue du Fbg St Martin	Paris	75010	10
9	AMIGO COIFFURE	16 rue Passage du Pado	Paris	75010	6
10	MBY AMY	40 rue du Faubourg Saint Martin	Paris	75010	7
11	RIM'S COIFFURE	5 rue de fidelité	Paris	75010	5
12	SANDRINE ET France BEAUTE	6 rue du Fbg. Saint Martin	Paris	75010	6
13	NC COSMETIQUE	8 Passage du Prado	Paris	75010	6
14	DENIS COIFFURE	43 rue du Château d' Eau	Paris	75010	8
15	LY COIFFURE	2 rue de Panama	Paris	75010	4
16	CECILE COIFFURE	7 passage du Pado	Paris	75010	6
17	COIFFURE D'OR	32 rue du Faubourg Saint Martin	Paris	75010	8
18	KING'S HAIR	26 rue du Faubourg Saint Martin	Paris	75010	3
19	CHÂTEAU 62	62 rue Château d'Eau	Paris	75010	5

20	MC ESPACE	36 bd de Strasbourg St Denis	Paris	75010	3
21	ABIBISH COIFFURE	8 rue Gauthey	Paris	75017	5
22	GINA COIFFURE	167 rue Legendre	Paris	75017	4
23	GNOUMA COIFFURE	167 rue Legendre	Paris	75017	9
24	LEONCE COIFFURE	5 rue de Jonquière	Paris	75017	8
25	DONA COIFFURE	27 rue Davy	Paris	75017	4
26	ELEONORE.B	23 rue Guy Moquet	Paris	75017	5
27	HODRINO COIFFURE	27 rue Davy	Paris	75017	6
28	(MATONGE) BUNKER	24 rue Leon	Paris	75018	6
29	KEKELI COIFFURE	2 rue Simart	Paris	75018	8
30	D4 BIS MANU	32 rue des poissonniers	Paris	75018	3
31	LESLY	16 rue Simart	Paris	75018	3
32	JP LOBOKO	107 rue championnet	Paris	75018	3
33	ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	86 rue de Clignancourt	Paris	75018	5
34	SENEGAL TRESSE	57/59 rue de Clignancourt	Paris	75018	4
35	JEANINE COIFFURE	111 rue Championnet	Paris	75018	4
36	MICHKA COIFFURE	99 rue Championnet	Paris	75018	3
37	BEBE COIFFURE	32 rue Labat	Paris	75018	6
38	FACEBOOK	57 rue poissonniers	Paris	75018	10
39	MAPO COIFFURE	14 rue de Panama	Paris	75018	8
40	OBAMA FASHION	5 rue Panama	Paris	75018	4
TOTAL					240
41	JM COIFFURE	20 Av Président Franklin Roosevelt	Mantes-la-Jolie	78200	5
TOTAL					5
42	CHERY COIFFURE	32 cours Blaise Pascal	Evry	91000	5
43	JM COIFFURE	2 place Rouillon	Evry	91000	5
44	BON GENIE COIFFURE	81 route de Grigny	Ris-Orangis	91130	8
45	EMILIE COIFFURE	84 rue Jean Argelies	Juvisy-sur-Orge	91260	3
46	HORTY COIFFURE	82 rue Jean Argelies	Juvisy-sur-Orge	91260	9
47	LOLITOP	11 rue pierre sémard	Juvisy-sur-Orge	91260	3
48	BEAUTY MINUT'	25 rue de draveil	Juvisy-sur-Orge	91260	3
49	EDEN HAIR	113 rue Pierre Broselette	Grigny	91350	4
TOTAL					40
50	STEPHY COIFFURE	159 avenue de la République	Bondy	93140	7
51	HANS COIFFURE (THE BEST)	16 rue Charles Michels	Saint-Denis	93200	12
52	THE BEST	1 rue Peniel	Saint-Denis	93200	10

53	BLACK LOOK (THE BEST)	227 avenue du President Wilson	Saint-Denis	93200	9
54	NAOMIE COIFFURE	86 avenue du President Wilson	Saint-Denis	93200	14
55	ELBITO	106 rue Danielle Casanova	Saint-Denis	93200	10
56	GRACE BEAUTE	33 rue de la légion d'honneur	Saint-Denis	93200	8
57	SALON DE COIFFURE 3 ETOILES	72A rue Gabriel Péri	Saint-Denis	93200	12
58	CHIC COIFFURE	28 rue Catulienne	Saint-Denis	93200	10
59	ECLIPSE	8,rue Lorget	Saint-Denis	93200	10
60	NEW SILLYNG COIFFURE	2 Avenue charles de Gaule	Villepinte	93420	6
61	BAY FOSTONE	20 rue Charcot	Aulnay-sous-bois	93600	7
62	AFRO STAND	214 rue Anatole France	Drancy	93700	14
TOTAL					129
62	CATHY COIFFURE	14 promenade Venise Gosnat	Ivry-sur-Seine	94200	12
63	BM ESPACE BEAUTE	14 promenade Venise Gosnat	Ivry-sur-Seine	94200	10
64	SIMAO COIFFURE	1 rue Jean le Galleu	Ivry-sur-Seine	94200	8
65	BARBER SHOP	6 promenade Marat	Ivry-sur-Seine	94200	3
66	LASO COIFFURE	14 promenade Marat	Ivry-sur-Seine	94200	3
67	AFRICAINNE COIFFURE	19 rue Paul Vaillant couturier	Vitry-sur-Seine	94400	10
68	MAS COIFFURE	8 rue Eugeune Regnault	Maion Alfort	94700	5
TOTAL					51
69	DOSSOU	33 boulevard Henri Bergson	Sarcelles	95200	7
70	ELEGANCE A	1 pace Navarre	Sarcelles	95200	12
71	PRESTIGE HAIR	29 boulevard Henri Bergson	Sarcelles	95200	5
72	ANTILLES FLANADES	7 rue du Marché	Sarcelles	95200	8
73	POSHEE	7 passage de Corse	Sarcelles	95200	14
74	AFRO BEAUTE SHOP ABS	17 boulevard Edouard Branly	Sarcelles	95200	9
TOTAL					55
TOTAL					520

Tableau 14 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Dpt	Etablissement	H exp	F exp	Exposé(e)	H éch	F éch	Echanges
75	WHITNEY	1700	1350	3050	1400	920	2320
	KIMANI COIFFURE						
	NEDI COIFFURE						
	STAFF PREMIER						
	INTERNATIONAL BEAUTY PALACE						
	PREMIERE CLASSE						
	ALICE COIFFURE						
	CRISTAL BEAUTE						
	PLAMEDI COIFFURE						
	AMIGO COIFFURE						
	MBY AMY						
	RIM'S COIFFURE						
	SANDRINE ET France BEAUTE						
	NC COSMETIQUE						
	DENIS COIFFURE						
	LY COIFFURE						
	MC ESPACE						
	CECILE COIFFURE						
	COIFFURE D'OR						
	KING'S HAIR						
	CHÂTEAU 62						
	LESLY						
	JP LOBOKO						
	D4 BIS MANU						
	ABIBISH COIFFURE						
	GINA COIFFURE						
GNOUMA COIFFURE							
LEONCE COIFFURE							
DONA COIFFURE							
ELEONORE.B							
HODRINO COIFFURE							

	MATONGE (BUNKER)						
	KEKELI COIFFURE						
	ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)						
	JP LOBOKO						
	SENEGAL TRESSE						
	JEANINE COIFFURE						
	MICHKA COIFFURE						
	BEBE COIFFURE						
	MAPO COIFFURE						
	OBAMA FASHION						
	FACEBOOK						
78	JM COIFFURE	58	9	67	35	8	43
91	CHERY COIFFURE	280	75	355	230	95	325
	JM COIFFURE						
	BON GENIE COIFFURE						
	EMILIE COIFFURE						
	HORTY COIFFURE						
	LOLITOP						
BEAUTY MINUT'							
93	STEFFY COIFFURE (stephy coiffure)	850	380	1230	650	280	930
	HANS COIFFURE (THE BEST)						
	THE BEST						
	BLACK LOOK						
	NAOMIE COIFFURE						
	ELBITO						
	GRACE BEAUTE						
	CHIC COIFFURE						
	ECLIPSE						
	SALON DE COIFFURE 3 ETOILES						
	NEW SILLYNG COIFFURE						
	BAY FOSTONE						
AFRO STAND							
NICO COIFFURE							
94	CATHY COIFFURE	130	220	350	95	210	305
	BM ESPACE BEAUTE						
	BARBER SHOP						

	LASO COIFFURE						
	SIMAO COIFFURE						
	AFRICAIN COIFFURE						
	MAS COIFFURE						
95	DOSSOU	150	180	330	130	115	245
	ELEGANCE A						
	PRESTIGE						
	ANTILLES FLANADES						
	POSHEE						
	AFRO BEAUTE SHOP ABS						
TOTAL		3168	2214	5382	2540	1628	4168

Tableau 15 : Nombre des séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
GINA COIFFURE	1	1	1
ANTILLES FLANADES	1	1	1
PRESTIGE	1	1	1
BAY FOSTONE	1	1	1
AFRO STAND	1	1	1
JENNY COIFFURE	1	1	1
JP LOBOKO	1	1	1
LEONCE COIFFURE	1	1	1
CATHY COIFFURE	1	1	1
CHERY COIFFURE	1	1	1
JM COIFFURE	2	1	1
BON GENIE COIFFURE	1	1	1
SANDRINE ET France BEAUTE	1	1	1
NC COSMETIQUE	1	1	1
DENIS COIFFURE	1	1	1
NICO COIFFURE	1	1	1
TOTAUX	17	16	16

Tableau 16 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par département

Dpt	Etablissement	Préservatifs masculins(externes)	Préservatifs féminins(internes)	Gels
75	WHITNEY	10200	4500	8400
	KIMANI COIFFURE			
	NEDI COIFFURE			
	STAFF PREMIER			
	INTERNATIONAL BEAUTY PALACE			
	PREMIERE CLASSE			
	ALICE COIFFURE			
	CRISTAL BEAUTE			
	PLAMEDI COIFFURE			
	AMIGO COIFFURE			
	MBY AMY			
	RIM'S COIFFURE			
	SANDRINE ET France BEAUTE			
	NC COSMETIQUE			
	DENIS COIFFURE			
	LY COIFFURE			
	MC ESPACE			
	CECILE COIFFURE			
	COIFFURE D'OR			
	KING'S HAIR			
	CHÂTEAU 62			
	LESLY			
	JP LOBOKO			
	D4 BIS MANU			
	ABIBISH COIFFURE			
	GINA COIFFURE			
	GNOUMA COIFFURE			
LEONCE COIFFURE				
DONA COIFFURE				
ELEONORE.B				
HODRINO COIFFURE				

	MATONGE (BUNKER)			
	KEKELI COIFFURE			
	ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)			
	JP LOBOKO			
	SENEGAL TRESSE			
	JEANINE COIFFURE			
	MICHKA COIFFURE			
	BEBE COIFFURE			
	MAPO COIFFURE			
	OBAMA FASHION			
	FACEBOOK			
78	JM COIFFURE	370	120	590
91	CHERY COIFFURE	2800	650	2300
	JM COIFFURE			
	BON GENIE COIFFURE			
	EMILIE COIFFURE			
	HORTY COIFFURE			
	LOLITOP			
	BEAUTY MINUT'			
93	STEFFY COIFFURE (stephy coiffure)	5000	900	4500
	HANS COIFFURE (THE BEST)			
	THE BEST			
	BLACK LOOK			
	NAOMIE COIFFURE			
	ELBITO			
	GRACE BEAUTE			
	CHIC COIFFURE			
	ECLIPSE			
	SALON DE COIFFURE 3 ETOILES			
	NEW SILLYNG COIFFURE			
	BAY FOSTONE			
	AFRO STAND			
NICO COIFFURE				
94	CATHY COIFFURE	1700	550	1500
	BM ESPACE BEAUTE			
	BARBER SHOP			

	LASO COIFFURE			
	SIMAO COIFFURE			
	AFRICAIN COIFFURE			
	MAS COIFFURE			
95	DOSSOU	2000	780	1800
	ELEGANCE A			
	PRESTIGE			
	ANTILLES FLANADES			
	POSHEE			
	AFRO BEAUTE SHOP ABS			
TOTAL		22070	7500	19090

Tableau 17 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PrEP un nouveau outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida (Afrique Avenir/Crips)	1200
Choisir sa contraception (Santé publique France)	1300
Vaccin contre le HPV(Inca)	1500
Dépistage cancer col de l'utérus (Afrique Avenir, INCA)	1000
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	2500
HEPATITE B (Afrique Avenir)	32000
HEPATITE C (Afrique Avenir)	3000
Mode d'emploi Autotest VIH (Afrique Avenir)	750
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	400
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	4550
SIDA & HEPATITES B et C (Mairie de Paris)	200
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (INPES)	1400
QUESTION D'ADO (INPES-CRIPS-Ministère de la Santé)	300

LE LIVRE DES IST (INPES -MINISTERE DE LA SANTE)	4400
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	500
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	2000
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	1200
LIVRET DE SANTE BILINGUE (INPES, Ministère de la Santé, Comède)	250
Calendrier Afrique Avenir 2018 (droits sexuels)	1500
TEST RAPIDE (Afrique Avenir)	15
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	150
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	1500
MIGRANTS ETRANGERS VIVANT EN France -MA SANTE ET MES DROITS (Aides)	10
AMOUR GLOIRE ET SANTE (Santé Publique France)	150
IST Garçons et Filles :	150
	1200
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	
ROMANS PHOTO DIVERS (Santé publique France)	700
HEPATITES B/C POUR REpondre A VOS QUESTIONS (Santé publique France)	150
IST HOMMES-FEMMES	1800
CARTES INFO SIDA	320
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (INPES)	1200

Notons que sur 5164 échanges, il y a eu environ 120 orientations vers Sida info service, CeGIDD, CMS et autres structures.

Les romans photos et le magazine « *Et la santé, on dit quoi ?* » sont aussi utilisés dans les salons de beauté car les clients lisent des revues et journaux en attendant d'être coiffés.

Parfois, la médiatrice de santé peut être amenée à distribuer les revues aux clients. Ce qui peut constituer aussi un bon moyen de démarrer l'intervention.

1.4. L'ANALYSE DE L'ACTIVITE DANS LES LIEUX FESTIFS ET LES SALONS DE BEAUTE

En matière d'actions de proximité, deux types d'interventions se distinguent : celles dans les salons d'un côté, et celles dans les lieux festifs de l'autre. La distinction a des conséquences à la fois sur les méthodes d'intervention, la quantité et la nature des services rendus au cours de l'intervention.

Une différence majeure tient au fait que les salons accueillent un faible nombre de clients au moment de l'intervention (une trentaine au maximum, parfois moins de 5), tandis que les lieux festifs attirent une population en beaucoup plus grand nombre, généralement de l'ordre de plusieurs centaines. Dès lors, l'intervention de l'agent de prévention va prendre deux modalités, qui tiennent compte de cette différence :

- Dans les salons, nous pouvons considérer que la plupart des personnes présentes au moment de l'intervention sont dans une relation d'échange avec l'agent de prévention (sauf si elles manifestent clairement leur refus d'aborder le sujet lié au VIH – ce qui arrive plutôt rarement)
- Dans les lieux festifs, on peut considérer que tous les clients de la soirée sont à un moment donné exposés aux messages diffusés par les outils de visibilité utilisés (banner up, affiches, stand ou bien dépliants sur les tables, et verres gravés dans les discothèques uniquement) ainsi que par les interventions du DJ ou du présentateur ; en revanche, les clients ne sont pas pour autant systématiquement dans une situation d'échange avec l'agent de prévention.

Cette double modalité d'intervention se traduit dans les données d'activité synthétisées ci-dessus. Les trois quarts des clients des salons participent effectivement à un échange tandis que seuls 8% et 6% des clients des salles des fêtes et des discothèques ont un entretien avec l'agent de prévention (qu'il s'agisse d'un entretien individuel ou d'un échange en petit groupe autour d'une discussion sur le stand).

Cette différence de modalités d'intervention se traduit aussi dans les quantités de matériel distribué. Dans la mesure où les outils de prévention sont aussi disponibles sur le stand, voire les tables, dans les lieux festifs, ils sont plus couramment distribués que dans les salons, où ils sont donnés de la main à la main par l'agent de prévention à l'issue de l'intervention. En moyenne annuelle, ce sont ainsi 16 préservatifs masculins qui sont donnés pour 10 clients présents dans un salon de beauté, contre respectivement 27 et 20 dans les salles des fêtes et discothèques.

En ce qui concerne les lieux festifs, la répartition entre salles des fêtes et discothèques de la quantité de matériel de prévention distribué fait apparaître que 2 à 4 fois plus de matériels sont distribués dans les salles des fêtes que dans les discothèques. Ce phénomène s'explique par une raison :

en salle des fêtes, les clients ont plus de possibilité de prendre et conserver le matériel sur eux au cours de la soirée (sacs à mains, tables et chaises, manteaux...) alors qu'en discothèque les effets

personnels sont généralement laissés aux vestiaires et les vêtements portés ne permettent pas toujours de conserver les préservatifs.

Les échanges entre les bénéficiaires de nos actions et les médiateurs (trices) de santé constituent une opportunité que nous mettons au service de l'amélioration continue de la qualité de nos actions. Lors de nos interventions, les personnes rencontrées posent des questions et/ou expriment des préoccupations ou des avis qui nous permettent non seulement d'entrer dans un vrai dialogue, mais aussi d'appuyer notre réflexion sur le sens de notre mission et sur la meilleure façon de la remplir. En effet, les médiateurs/trices de santé s'attachent à délivrer une information claire et à répondre aux questions posées de manière la plus précise possible. Cela aboutit à augmenter le niveau de connaissances « techniques » chez les bénéficiaires de nos actions.

Mais les questions posées par les bénéficiaires et les avis et préoccupations qu'ils expriment sont empreints de considérations de tous ordres : considérations médico-sanitaires certes, mais aussi, sociétales, morales, anthropologiques, etc. S'appuyant sur une bonne connaissance du public cible, les réponses que nous apportons aux bénéficiaires doivent de ce fait tenir compte de ces contingences. Du coup, les échanges avec les bénéficiaires ne sont pas seulement des lieux où ces derniers peuvent accroître leurs connaissances « techniques », mais aussi des véritables espaces de dialogue et de réflexion partagée.

Au-delà du simple manque d'information, certaines questions ou opinions des personnes rencontrées sont révélatrices de représentations erronées ou imaginaires, d'idées préconçues, ou de croyances éculées, etc. Les échanges avec les personnes qui posent ce genre de questions deviennent alors des lieux où nous nous attachons à déconstruire des « fausses réalités », des stéréotypes. En d'autres termes, dans le cadre des échanges avec les personnes rencontrées, il s'agit non seulement de combler des lacunes en donnant des informations « techniques » exactes, mais aussi d'emmener les personnes à questionner certaines réalités qui fondent leurs agissements, leurs comportements ou leurs opinions, sans pour autant porter des jugements de valeur sur ces personnes. De notre capacité à comprendre cela et à intégrer ces éléments dans notre discours et dans notre argumentaire, dépend l'efficacité de nos messages.

Une analyse « au fil de l'eau » des contenus des échanges montre que les questions et les opinions exprimées par les personnes rencontrées portent sur des problématiques aussi diverses que :

- I. Les réticences à l'utilisation du préservatif
- II. Les Protections imaginaires/ croyances
- III. La morale
- IV. Les aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites
- V. Le rejet et les discriminations
- VI. Le mode d'emploi du préservatif féminin
- VII. L'homosexualité et l'identité sexuelle
- VIII. La religion et l'homosexualité
- IX. Etc.

Sans faire une revue exhaustive des échanges entre les agents de prévention et les personnes rencontrées, le petit verbatim de 2018 ci-après donne un bref aperçu de quelques-unes des questions posées ou des remarques formulées par ces personnes ainsi que de leurs contingences dans la réflexion stratégique constante que mène Afrique Avenir.

1. Des doutes sur la PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition)

Un homme : *« Vous avez des informations contradictoires, je me souviens vous nous disiez qu'il ne faut être en contact avec le liquide sexuel, maintenant vous dites qu'on le faire en avalant le médicament contre le sida alors qu'il n'y a pas encore le traitement du sida, une fois le virus dans le sang, il va y rester »*

Les médicaments pris pendant la PrEP sont déjà dans le sang pour empêcher le virus de mettre sa chaine à se multiplier dans le sang ?

2. Méconnaissance de TPE (traitement post exposition)

Un homme : *« Je viens de me bagarrer, et la personne a pris une seringue et s'est piquée ensuite elle est venue me piquer, j'ai le sida comme ça tu vas crever comme moi »*

En France, c'est ce qu'on appelle « accident exposition au sang », va vite aux urgences de l'hôpital Lariboisière qui est plus proche d'ici, voir le médecin qui va évaluer votre cas ? vous des examens de laboratoire et peut vous proposer un traitement si nécessaire, il faut savoir qu' il n' y a pas que le virus du sida mais il y a aussi les virus de l'hépatite B et hépatite C qui peuvent être transmis dans ce cas.

Ne pas oublier de porter plainte au commissariat

3. Guérison définitive du VIH/sida avec un médicament trouvé en Afrique et arnaque pour l'achat des médicaments

Plusieurs personnes : *« Connaissez-vous l'Immunorex ?, il guérit définitivement le sida après 18 jours sans tabac, alcool, relation sexuelle mais les blancs vont tout faire pour le bloquer car ils ne vont pas accepter qu'un africain puisse réussir là où ils ont échoué....Ce médicament guérit aussi le diabète, les maladie du foie, prostate...., en plus il coute moins cher, suivez les témoignages de guérison, il est maintenant en vente sur internet »*

Le professeur Mavoungou fait ses recherches sur l'immunorex au Gabon mais n'a jamais dit qu'il vendait ce médicament, ce sont des escrocs qui utilisent son nom et ses photos qui circulent

sur une page Facebook à partir du Cameroun. Connaissez-vous un seul médecin Gabonais ou camerounais spécialiste du sida qui utilise ce médicament, le prix de ce médicament ?

Dans le monde il n'y a qu'un seul cas reconnu de guérison du VIH/sida, il s'agit d'un certain Timothy Brown dépisté en 1995 et guéri en 2007 après une greffe de la moelle osseuse parce qu'il avait un cancer de sang.

Il s'agit d'une escroquerie organisée à partir du Cameroun pour vous inciter à acheter ce médicament qui n'existe pas par transfert d'argent entre l'Europe et l'Afrique. Nous allons vous envoyer une vidéo du démenti du Professeur Mavoungou à ce sujet.

4. Guérison du VIH/sida par en buvant ses propres urines

Une femme : « Mon frère boit ses urines tous les matins depuis qu'on lui a dit qu'il a cette maladie »

Mais quelle maladie ? pas le VIH/sida. Nous ne connaissons aucun médecin qui demande à ses malades de boire ses urines, c'est une croyance qui ne date pas d'aujourd'hui. Il est vrai que les laboratoires qui fabriquent les médicaments peuvent extraire certaines substances contenues dans l'urine pour traiter certaines maladies ; mais elles doivent d'abord être purifiées. C'est le cas d'un médicament qu'on appelle « urokinase » que les médecins utilisent pour dissoudre les caillots sanguins. Le corps humain élimine beaucoup des substances par les urines mais cela ne signifie pas qu'il en a besoin quand on est malade.

1.5. LES LIEUX DE CULTE

Dans le contexte d'immigration en Occident, les assemblées chrétiennes évangéliques sont des lieux qui tentent d'apporter des solutions symboliques ou concrètes à leurs adeptes, et qui leur permettent de réaliser dans leur nouvel environnement le sens de leur vie communautaire antérieure. Par ailleurs, elles sont des lieux où des guérisons miraculeuses sont censées se produire. De ce fait, elles attirent de nombreuses personnes parmi les migrants d'origine africaine, en quête de guérison, et constituent une part importante du « marché thérapeutique » du pays d'accueil.

Afrique Avenir s'intéresse particulièrement à ces communautés de vie comme terrain de sensibilisation et d'information sur le VIH/SIDA. Dans son approche, elle reconnaît la complémentarité d'une approche spirituelle du VIH/sida avec une approche biomédicale ; d'où l'association des responsables des communautés chrétiennes évangéliques à nos actions. Mais, Afrique Avenir entend rester vigilante en faisant appel au sens de responsabilité, au discernement et à la complémentarité des approches.

Le travail préparatoire à une action coordonnée et structurée dans les assemblées chrétiennes pour réduire la stigmatisation liée au VIH a débuté au cours de l'année 2008, à la suite de plusieurs expérimentations menées les années précédentes. Ce maillage avec des églises membres de la Communauté des Eglises d'expressions Africaines de France (CEAF) a offert à Afrique Avenir un judicieux terrain d'expérimentation et a permis d'aller en contact avec d'autres assemblées indépendantes ou des autres organisations.

C'est aussi dans ce type d'assemblées que souvent l'on peut entendre des messages, éloignés de ceux validés par les autorités scientifiques et médicales ainsi que les pouvoirs publics en matière de VIH/sida.

En amont de nos interventions, il y a des entretiens avec les responsables des assemblées. Dès lors que le contact est établi avec le responsable de l'assemblée identifiée, celui-ci selon son calendrier, fixe un rendez-vous d'entretien. Plusieurs contacts sont nécessaires avant d'aboutir à ce rendez-vous. La participation des animateurs d'Afrique Avenir en amont au culte avant l'intervention est souvent appréciée par les Responsables et membres des assemblées chrétiennes.

Le rendez-vous d'entretien est un moment important et décisif dans la relation que l'on veut nouer avec l'église. Ces entretiens permettent, à chaque responsable rencontrée, pasteur ou berger, d'évaluer ses propres connaissances sur le VIH en même temps de s'assurer que les messages véhiculés par l'association Afrique Avenir, quoi que relevant de la santé publique, ne vont pas heurter les participants ou ne sont pas incompatibles avec les préceptes bibliques. A cette occasion nous évaluons aussi les contraintes auxquelles l'intervention projetée peut faire face.

Pour l'association Afrique Avenir, ces rencontres constituent un moment privilégié pour amener les responsables religieux à une prise de conscience, avec la nécessité de mettre en place une pastorale du sida dans leur ministère.

A la différence des interventions dans les salons de beauté et en milieux festifs, l'exposition ou la mise à disposition des préservatifs et gel dans les assemblées chrétiennes n'est pas prévue. L'information et la sensibilisation se font en s'appuyant sur la projection du film « **Que puis-je faire ?** ». Néanmoins et souvent par précaution, les agents de prévention d'Afrique Avenir disposent dans leur véhicule de l'ensemble du matériel pour pouvoir faire face éventuellement aux cas où pour une raison pédagogique les participants en seraient demandeurs.

En plus de la Communauté des Eglises d'expression Africaine de France (CEAF), nous sommes entrés en contact avec :

- Les églises membres de la Fédération des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques(FECBC),
- L'Entente et Coordination des OEuvres Chrétiennes (ECOC),
- L'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro-Caribéennes (UEEHA) et
- Les Groupes de Renouveau Charismatiques catholiques.

Contexte

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH ou le Sida est liée à la connexion erronée que la pensée chrétienne a souvent faite entre sexualité et péché. Ce n'est pas la stigmatisation des personnes vivant avec ou étant affectées par le VIH ou le SIDA qui est un péché, mais éventuellement les circonstances dans lesquelles la transmission du virus a eu lieu. Le VIH et le Sida deviennent alors des preuves d'immoralité. Dans certaines églises, le Sida est considéré comme le fruit du péché, ou une malédiction divine. C'est pourquoi les discussions sur ce sujet sont difficiles et souvent évitées.

L'annonce de la séropositivité au VIH/SIDA entraîne souvent une déstructuration de l'identité de la personne. Celle-ci cherche par tous les moyens à guérir. Pour la personne séropositive, le recours à la religion/au spirituel apparaît comme un moyen de préserver son intimité, voire, de se donner une identité autre que celle de malade. Ainsi la plupart des africains, se tournent vers la religion, la spiritualité pour puiser les ressources spirituelles nécessaires pour transcender cet état. La personne se lance donc dans la recherche d'une guérison intégrale (physique et morale/spirituelle).

De plus en plus, certaines églises évangéliques offrent aux malades l'assurance d'une guérison miraculeuse à condition qu'ils renoncent à leur passé pour se donner au Seigneur, autrement dit, qu'ils quittent leur obédience d'origine pour adhérer à ces églises. Ces dernières font croire que toute maladie y (compris le sida) peut être guérie si on a la foi, si l'on est souvent au temple, si l'on obéit au prophète (y compris sur le montant des dons à lui verser !). Dans certaines églises évangéliques dites de Réveil, on refuse même d'accepter qu'un enfant de Dieu (parce qu'il est pur) puisse être contaminé.

Une telle attitude amène souvent à un discours stigmatisant : seuls donc ceux qui ne sont pas enfants de Dieu (donc impurs) ou non protégés par le Saint Esprit, ou le sang de Jésus sont susceptibles à être contaminés.

Ces constats poussent Afrique Avenir à agir au niveau des églises pour sensibiliser et les fidèles et les responsables religieux sur la nécessité de délivrer les bonnes informations relatives au VIH/SIDA (soutien, traitement, dépistage, prévention).

Matériel nécessaire

- Vidéo projecteur
- Ordinateur portable
- Film « Que puis-je faire ? »
- Rallonge multiprise
- Enceintes
- Ecran
- Enveloppes contenant 4 cartons (rouge, vert, jaune et blanc)
- Moyens de transport du matériel

Contenu du film

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du Révérend Gidéon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe (Ouganda). En 1992, le chanoine apprend qu'il est séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gidéon Byamugisha. Il a été conçu pour partager des leçons que Gidéon a tirées de son propre cheminement avec le VIH. Il montre le choix que le chanoine Gidéon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH.

A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gidéon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir et non la peur.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gidéon Byamugisha a montré la contribution que les dirigeants des églises peuvent apporter aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au sein de chaque assemblée en particulier.

Objectif

A l'issue de la séance, les participants doivent être capables d'identifier :

- Les effets de la stigmatisation dans la lutte contre le sida,
- Les actes de vie quotidienne qui ne transmettent pas le virus, et
- D'envisager la mise en place des actions de soutien aux PVVIH.

Déroulement / Méthodologie de l'intervention

Première séquence : une introduction (5 minutes)

Situer la problématique du sida dans le monde et en France auprès des populations africaines. Rappeler qu'il y a l'infection certes, mais qu'il y a aussi toutes les autres souffrances que cela a engendrées (injustices sociale, inégalités, stigmatisation, etc.). Les chrétiens ne peuvent pas rester indifférents devant la souffrance de leurs semblables

Annoncer que le film a été réalisé en Afrique et signaler que les prêtres anglicans sont mariés contrairement aux catholiques

Deuxième séquence : Le film* (extrait de 30 minutes)

Proposer le visionnage du film « Que puis-je faire ? ».

Témoignage d'un homme de Dieu confronté à l'épreuve du sida qui raconte son parcours.

Troisième séquence : Echange (45 minutes)

Inviter les participants à réagir sur ce témoignage.

Veiller à l'organisation du temps

Dans le film l'homme de Dieu insiste sur l'importance du dépistage.

Poser la question suivante : Quelles sont les personnes qui ont déjà fait le test de dépistage ?

Après avoir compté le nombre de celles qui l'ont déjà fait, demander aux personnes qui ne l'ont pas fait d'expliquer pourquoi elles ne l'ont pas encore fait.

Relancer l'échange avec une adaptation de la technique de l'Abaque de Régnier avec 2 affirmations :

- **Quelqu'un qui est séropositif, c'est quelqu'un qui a péché**
- **Une personne séropositive peut épouser une personne séronégative**

Distribuer 25 enveloppes contenant chacune 4 cartons pour un groupe de 50 personnes. Expliquer la signification des couleurs :

- Vert : d'accord
- Rouge : pas d'accord
- Jaune : mitigé
- Blanc : ne peux pas me situer

Après l'explication des couleurs, chaque participant détenteur d'un carton exprime son opinion en montrant le carton de son choix. Un ou 2 participants dans chaque groupe de couleur (sauf le blanc) justifie son choix.

Puis l'échange est ouvert à tous les participants. Conclusion par les animateurs

Mot de la fin par le responsable religieux

Fin de la séance

Renseigner la fiche d'intervention

Toutes ces interventions ont été greffées dans un ensemble d'activités de chaque assemblée chrétienne

Tableau 1: Nombre des lieux où les débats ont été organisés

	Lieux	Adresse	Ville
1	EGLISE EVANGELIQUE LA PIERRE PRECIEUSE	10 rue de l'III	68350 Brunstatt
2	CENTRE EVANGELIQUE DE REGENERATION CHRETIENNE	Bat D2 23 rue Léon Geoffroy	94400 Vitry-sur-Seine
3	EGLISE EVANGELIQUE MAHANAÏM	18 rue du chemin de fer	67200 Strasbourg (Koenigshoffen)
4	EGLISE EVANGELIQUE CHAPELLE DE LA FOI	11 rue Pascal	77100 Meaux
5	EGLISE EVANGELIQUE LA TRINITE	2, place Aristide Briand	95100 Argenteuil
6	COMMUNAUTE EVANGELIQUE NOUVELLE ALLIANCE	9 rue Jean Maunoury	28110 Luce
7	EGLISE EVANGELIQUE PAROLE DE VIE	281 avenue Jena Jaurès	69150 Décines
8	CENTRE EVANGELIQUE CHEMIN DE VIE	94/98 avenue Jean Merlioz	93120 La Courneuve
9	ASSEMBLEE LES BENIS DE BETHEL	39 boulevard Anatole France	93200 Saint-Denis
10	CENTRE MISSIONNAIRE EVANGELIQUE	16 rue Descartes	93150 Le Blanc-Mesnil
11	ASSEMBLEE EVANGELIQUE SOURCE DE VIE	16 quai Saint Laurent	45000 Orléans
12	ASSEMBLE DE DIEU EN JESUS CHRIST	Chemin des Ormeaux	82000 Montauban
13	EGLISE PROTESTANTE EVANGELIQUE DE TREMBLAY EN France	6/8 avenue Charlemagne	93420 Villepinte
14	RENOUVEAU CHARISMATIQUE LA CENACLE	Notre dame de la paix	95400 Arnouville
15	CENTRE EVANGELIQUE LA PUISSANCE DE LA RESURRECTION	71 rue Etienne Dolet	94140 Alfortville
16	CENTRE EVANGELIQUE LE REVEIL	27 rue Charles Michel	93200 Saint-Denis
17	ASSEMBLEE EVANGELIQUE BETHESDA	20 boulevard Galliéni	93360 Neuilly-Plaisance

18	EGLISE EVANGELIQUE ET CHARISMATIQUE LA MOISSON DE L'ETERNEL	5 rue Le Corbusier	77330 Ozoir La Ferriere
19	COMMUNAUTE CHRETIENNE EAU DE VIE	4 rue Louis Armand	92100 Asnières-Sur-Seine
20	EGLISE EVANGELIQUE TROMPETTE DELA VERITE	249 quai Voltaire	77190 Dammarie-Les-Lys
21	CENTRE EVANGELIQUE LE BUISSON ARGENT	30 rue Delizy	93500 Pantin
22	COMMUNAUTE CATHOLIQUE AFRICAINE DE PARIS (CCDA)	157 boulevard Serrurier	75019 Paris

Tableau 192: Indicateurs de services délivrés

Interventions	
Interventions	32
Lieux	22
Public	
Entrées	
Hommes	460
Femmes	920
Sous-total entrées	1380
Échanges	
Responsables religieux	41
Membres	320
Sous-total échanges	345
Nombre des cartons verts (Abaque Régnier)	700
Nombre des cartons rouges (Abaque Régnier)	150
Nombre des responsables ayant préparé le matériel audiovisuel pour les vidéoanimations	3

Tableau 20 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Dépistage cancer col uterus (INcA/Afrique Avenir)	1000
Vaccination contre le HPV(INcA)	200
Dépistage cancer du sein (INcA)	500
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	100
HEPATITE B (Afrique Avenir)	550
HEPATITE C (Afrique Avenir)	550
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (INPES)	500
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	5
CARTES POSTALES (Afrique Avenir) :	400
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	700
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	1500
Calendriers Afrique Avenir 2018 : (droits sexuels)	200
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)	1500

PARTIE 2 : LES ACTIONS DE PROXIMITE 2

Les actions régulières de proximité dans le Hauts-de-France (aout à décembre 2018)

2.1 LES LIEUX FESTIFS

Tableau 21 : Nombre d'interventions par établissement

	Etablissement	Adresse	Ville	Dpt	Nombre d'intervention
1	CLUB MAX	8 rue de la justice	Liile	59000	4
2	BAMARA ROUBAIX	106 rue de Lannoy	Roubaix	59100	1
3	VIS-A-VIS	rue du vieil abreuvoir	Roubaix	59100	1
	TOTAL				6

Tableau 22 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement

	ETABLISSEMENTS	Dept	H Exp	F Exp	EXPOS ES	H Ech	F Ech	ECHAN GES
1	CLUB MAX	59000	48	15	63	13	6	19
2	BAMARA ROUBAIX	59100	10	0	10	4	0	4
3	VIS TA VIE	59100	10	3	13	3	2	5
	TOTAUX		68	18	86	20	8	28

Notons que sur les échanges, il y a eu 12 orientations vers le CeGIDD pour dépistage VIH

Tableau 23 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement

ETABLISSEMENTS	Dépt	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Dosettes de gel
CLUB MAX	59000	300	10	20
BAMARA ROUBAIX	59100	100	0	0
VIS TA VIE	59100	200	0	0
TOTAL		600	10	20

Tableau 24 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	40
HEPATITE B (Afrique Avenir)	10
HEPATITE C (Afrique Avenir)	10
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	1
LE LIVRE DES IST (santé publique France)	10
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	30
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	20
ENTRETIEN DES SEX TOYS (Afrique Avenir)	10
LA FELLATION (Afrique Avenir)	10
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	10
TOTAL	151

2.2. LES SALONS DE COIFFURE

Tableau 25: Nombre d'interventions par établissement

	Etablissements	Adresse	Ville	Dpt	Nombre d'intervention
1	NEW STYLE	137 rue d'Arras	Lille	59000	5
2	EXTENSION COIFFURE	49 rue du marche	Lille	59000	3
3	HAIR MAX	242 rue de la poste	Lille	59000	3
4	CMB	18 rue du repos	Lille	59000	4
5	ERIC COIFFURE UNIVERSELLE	63 rue du vieil abreuvoir	Roubaix	59100	2
6	AFRO MAGH EURO	13 bis contour de l'eglise Saint-Martin	Roubaix	59100	2
7	ANNE LINE BEAUTE	12 rue de l'abreuvoir	Roubaix	59100	1
8	CAN'S COIFFURE	189 rue Pierre Legrand	Lille	59000	2
9	BARBE SHOP PORTE D'ARRAS	2 place Jacques Février	Lille	59000	2
10	FELLY SALON DE COIFFURE	rue d'Arras	Lille	59000	2
11	IJSTYLES	258 rue Léon Gambetta	Lille	59000	1
	TOTAL				27

Tableau 26 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement

Etablissement	Dpt	H exp	F exp	Exposé(e)s	H éch	F éch	Echanges
NEW STYLE	59000	32	21	53	12	5	17
EXTENSIONS COIFFURE	59000	20	9	29	4	2	6
HAIR MAX	59000	30	6	36	8	1	9
CMB	59800	4	23	27	4	5	9
ERIC COIFFURE UNIVERSELLE	59100	13	0	13	5	0	5
AFRO MAGH EURO	59100	7	9	16	3	3	3
ANNE LINE BEAUTE	59100	0	6	6	0	6	6
CAN'S COIFFURE	59000	15	4	19	2	1	3
BARBE SHOP PORTE D'ARRAS	59000	22	0	22	7	0	7
FELLY SALON DE COIFFURE	59000	9	8	17	2	1	3
IJSTYLES	59000	3	8	11	1	3	4
TOTAUX		155	94	249	48	27	72

Tableau 27 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement

Etablissement	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
NEW STYLE	59000	350	5	0
EXTENSIONS COIFFURE	59000	260	10	20
HAIR MAX	59000	300	0	0
CMB	59800	300	10	50
ERIC COIFFURE UNIVERSELLE	59100	200	10	20
AFRO MAGH EURO	59100	200	10	20
ANNE LINE BEAUTE	59100	100	0	0
CAN'S COIFFURE	59000	200	0	0
BARBE SHOP PORTE D'ARRAS	59000	200	10	100
FELLY SALON DE COIFFURE	59000	100	0	0
IJSTYLES	59000	100	0	0
TOTAUX		2310	55	210

Tableau 28 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	130
HEPATITE B (Afrique Avenir)	15
HEPATITE C (Afrique Avenir)	20
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	1
LE LIVRE DES IST (santé publique France)	10
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	120
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC YERA DEMBELE ET THOMAS OMORES	60
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC ABDERRAHMANE SISSAKO	60
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	120
ENTRETIEN DES SEX TOYS (Afrique Avenir)	45
LA FELLATION (Afrique Avenir)	45
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	10
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	70
ET LA SANTE ON DIT QUOI? (Santé publique France)	60
DVD TOI-MEME TU SAIS 3 INPES + MINISTRE EN CHARGE DE LA SANTE	70
BLOUSON SALON DE COIFFURE	5

AFFICHES : LE TEST DE DEPISTAGE EST ANONYME? CONFIDENTIEL ET GRATUIT INPES + MINISTERE EN CHARGE DE SANTE	6
Affiche Modes de TRANSMISSION	6
TOTAL	853

2.3 . LE RESTAURANTS

Tableau 29: Nombre d'interventions par établissement

	Etablissements	Adresse	Ville	Dpt	Nombre d'interventions
1	LA CANNE A SUCRE	68 boulevard Victor Hugo	Lille	59000	2
2	BERCEAU D'AFRIQUE	125 rue de Douai	Lille	59000	4
3	DESIR D'AFRIQUE	19 rue Aguste Bonte	Lille	59000	4
4	RESTAURANT LE CRYSTAL	70 rue de la Justice	Lille	59000	2
5	RESTAURANT IN ZIA AFRO FOOT	75 rue de Wazemmes	Lille	59000	2
6	RESTAURANT L'INDIGO	71 bis rue des postes	Lille	59000	2
7	CAMER VIP	271 grande rue	Roubaix	59100	1
8	RESTAURANT DELICES D'AFRIQUE	13 place de la solidarité	Lille	59000	3
9	JET 7 FIVES	95 rue Pierre Legrand	Lille	59000	1

10	PANAFRIK FOODTIME	rue de Mulhouse	Lille	59000	1
11	FARAFINA	165 bis rue de Solférino	Lille	59000	1
12	RIVER GAMBIA	19 rue d'Iéna	Lille	59000	1
	TOTAL				24

Tableau 30 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement

Etablissement	Dpt	Exposés et échanges					
		H exp	F exp	Exposé(e)s	H éch	F éch	Echanges
LA CANNE A SUCRE	59800	13	7	20	3	2	5
BERCEAU D'AFRIQUE	59000	37	11	48	11	2	13
DESIR D'AFRIQUE	59000	38	10	48	14	5	19
RESTAURANT LE CRYSTAL	59000	19	5	24	3	2	5
RESTAURANT IN ZIA AFRO FOOT	59000	20	9	29	7	2	9
RESTAURANT L'INDIGO	59000	11	5	16	2	2	4
RESTAURANT DELICES D'AFRIQUE	59000	32	6	38	9	0	9
JET 7 FIVES	59000	4	2	6	2	1	3
PANAFRIK FOODTIME	59000	7	1	8	2	1	3
FARAFINA	59000	3	1	4	2	0	2
RIVER GAMBIA	59000	13	2	15	2	0	2
TOTAUX		197	59	256	57	17	74

Tableau 31 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement

Etablissement	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
LA CANNE A SUCRE	59800	300	0	0
BERCEAU D'AFRIQUE	59000	250	5	0
DESIR D'AFRIQUE	59000	300	20	0
RESTAURANT LE CRYSTAL	59000	400	0	0
RESTAURANT IN ZIA AFRO FOOT	59000	200	0	0
RESTAURANT L'INDIGO	59000	200	0	0
RESTAURANT DELICES D'AFRIQUE	59000	250	10	20
JET 7 FIVES	59000	100	20	50
PANAFRIK FOODTIME	59000	100	10	100
FARAFINA	59000	250	30	150
RIVER GAMBIA	59000	100	10	20
TOTAUX		2450	95	340

Tableau 32 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	120
HEPATITE B (Afrique Avenir)	25
HEPATITE C (Afrique Avenir)	50
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	3
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	100
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC ABDERRAHMANE SISSAKO	30
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC YERA DEMBELE ET THOMAS OMORES	30
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	80
ENTRETIEN DES SEX TOYS (Afrique Avenir)	60
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	30
ET LA SANTE ON DIT QUOI? (Santé publique France)	30
LA FELLATION (Afrique Avenir)	60
DVD TOI-MEME TU SAIS 3 INPES + MINISTRE EN CHARGE DE LA SANTE	30
AFFICHES : LE TEST DE DEPISTAGE EST ANONYME? CONFIDENTIEL ET GRATUIT INPES + MINISTERE EN CHARGE DE SANTE	3
Affiche Modes de TRANSMISSION	2
TOTAL	653

2.4 . LES EPICERIES ET ALIMENTATIONS

Tableau 33 : Nombre d'interventions par établissement

	Etablissements	Adresse	Ville	Dpt	Nombre d'interventions
1	SHAMACA	107 rue d'Arras	Lille	59000	7
2	AFIA	3 bis rue de Valenciennes	Lille	59000	2
3	EDEN EZER	92 rue de Douai	Lille	59000	3
4	COSMOCORBEILLE	163 rue d'Arras	Lille	59000	1
5	GUINNEE CONAKRY FASSOUSO	130 bis rue de Wazemmes	Lille	59000	1
6	CHEZ MERE LITIGE	Boulevard Montebello niveau station essence en face	Lille	59000	6
7	TROUVAILLE DU NORD ALIMENTATION EXOTIQUE	31 rue léna	Lille	59000	3
8	LABEL QUALITE EXOTIQUE	97 rue Pierre Legrand	Lille	59000	2
9	LE BON COIN	16 rue des augustins	Lille	59000	3
10	AIVY SHOP	23 rue Jean Jaurès	Lille	59000	1
	TOTAL				29

Tableau 34 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement

Etablissement	Dpt	H exp	F exp	Exposé(e)s	H éch	F éch	Echanges
SHAMACA	59	106	37	143	31	15	46
AFIA	59	11	4	15	3	1	4
EDEN EZER	59	18	4	22	3	2	5
COSMOCORBEILLE	59	9	2	11	3	1	4
GUINNEE CONAKRY FASSOUSSO	59	7	0	7	2	0	2
CHEZ MERE LITIGE	59	83	21	104	36	10	46
TROUVAILLE DU NORD ALIMENTATION EXOTIQUE	59	15	6	21	5	2	7
LABEL QUALITE EXOTIQUE	59	17	6	23	2	1	3
LE BON COIN	59	10	3	13	4	1	5
AIVY SHOP	59	8	1	9	2	1	3
TOTAUX		284	84	368	92	33	125

Tableau 35 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement

Etablissement	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
SHAMACA	59	850	10	20
AFIA	59	200	0	0
EDEN EZER	59	200	10	50
COSMOCORBEILLE	59	100	0	0
GUINNEE CONAKRY FASSOUSSO	59	100	0	0
CHEZ MERE LITIGE	59	500	10	50

TROUVAILLE DU NORD ALIMENTATION EXOTIQUE	59	260	10	20
LABEL QUALITE EXOTIQUE	59	200	10	0
LE BON COIN	59	100	0	0
AIVY SHOP	59	100	0	0
TOTAUX		2610	50	140

Tableau 36 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	155
HEPATITE B (Afrique Avenir)	25
HEPATITE C (Afrique Avenir)	26
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	22
LE LIVRE DES IST (I Santé publique France)	50
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	160
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC YERA DEMBELE ET THOMAS OMORES	10
CARTES POSTALES CONTRE LE VIH/SIDA AVEC ABDERRAHMANE SISSAKO	10
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	130
ENTRETIEN DES SEX TOYS (Afrique Avenir)	45
LA FELLATION (Afrique Avenir)	45
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	10

COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	10
ET LA SANTE ON DIT QUOI? (Santé publique France)	20
DVD TOI-MEME TU SAIS 3 INPES + MINISTRE EN CHARGE DE LA SANTE	10
AFFICHES : LE TEST DE DEPISTAGE EST ANONYME? CONFIDENTIEL ET GRATUIT INPES + MINISTERE EN CHARGE DE SANTE	1
Affiche Modes de TRANSMISSION	4
TOTAL	733

2.5 . DELIVRANCE DES AUTOTESTS VIH

71 autotests ont été également été remis afin de permettre aux gens de s'auto diagnostiqué à leur domicile. On a pu constater que la démarche est plutôt bien acceptée sur le moment, même si on déplore quand même un faible retour sur les résultats des tests de la part des gens qui ont accepté de les emmener chez eux. L'acceptation des autotests dépend parfois de l'âge, et du public cible de nos actions en effet un public plus jeune sera plus ouvert et le public plus âgé un plus peu retissant ou se disant moyens concernés sera plus fermé aux problématiques de dépistage par les autotests . Il reste toujours cette peur que le public lors de nos actions exprime toujours qui peut aussi nous rappeler une anecdote faire lors de la sortie des tests de grossesse.

2.6 . LES ACCOMPAGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Nous avons dans le cadre de l'exercice 2018 ouverts 4 dossiers d'accompagnement sur différentes situations :

1 femme dans le cadre du regroupement familial sur place qui sera introduite début 2019.

1 Homme pour sa demande de naturalisation qui sera aussi introduite en 2019

1 Homme pour la préparation de son entretien auprès de la CNDA (Cour Nationale du droit d'asile)

1 Homme qui avait eu l'OQTF (Obligation de quitter le territoire français) et qui a finalement gagné devant le tribunal administratif. Il a obtenu un récépissé provisoire de séjour en attendant que son dossier asile soit clôturé pour demander un titre de séjour vie privée et familiale.

L'inscription de notre association auprès de France Bénévolat il y a de cela quelques mois nous permettra d'avoir plus de bénévoles pour intensifier nos actions.

Inscription et première participation le 29 novembre 2018 au groupe de travail sur la santé sexuelle qui avait pour thèmes les mutilations sexuelles au pôle ressources santé de Moulins animé madame Eliane AISSI de l'association la RIFEN.

Pour l'anecdote, nous avons abordé une gérante d'un salon de coiffure qui véhiculait un discours selon lequel un médicament existerait en Afrique, et entendu parler d'une personne qui s'était guéri en buvant des urines...

2.7 . PERSPECTIVES 2019

Compte tenu de la récente implantation de notre association Afrique Avenir dans les Hauts – de – France avec la signature de notre local le 15 novembre 2018, nous n'avons pas pu mener nos actions dans toute l'étendue de la région.

Nous envisageons une réflexion sur l'impact que notre association peut avoir en menant des actions sur Amiens, Beauvais, Creil et sur son coût (Transport, logistique, salariés, bénévoles) sachant que :

Lille -> Amiens Centre en train : 1h20 de trajet

Paris -> Amiens Centre : 1h20 de trajet

Lille -> Beauvais en train : 3h00 de trajet

Paris -> Beauvais en train : 1h15 de trajet.

Nous envisageons de mettre en place des moments annuels de convivialité pour les personnes vivantes avec le VIH avec certaines thématiques par exemple (les avancées thématiques, problèmes de la vie quotidienne...).

Nous envisageons nouer des partenariats avec d'autres associations communautaires afin de créer un mouvement plus efficient autour de la santé sexuelle.

PARTIE 3 : LES ACTIONS DE PROXIMITE 3

3.1 Participation à la mise en place et /ou au suivi d'études et des recherches contribuant à la réalisation des objectifs visés en matière de promotion de la santé sexuelle

EMPOWERMENT ET SANTE SEXUELLE (Projet MAKASI)

L'étude Parcours a montré qu'entre un tiers et la moitié des infections ont lieu après la migration en lien avec des expériences de précarité. Des interventions efficaces sont donc nécessaires pour réduire l'exposition des immigrés d'Afrique subsaharienne au risque d'infection VIH.

L'objectif de l'étude pilote MAKASI est de construire et d'évaluer la faisabilité d'une intervention communautaire pour l'empowerment en santé sexuelle des immigrés subsahariens en Ile-de-France.

"L'année 2018 a permis de co-construire l'intervention Makasi, grâce à une collaboration entre les équipes de recherche et les acteurs associatifs (Afrique Avenir et Arcat):

- 11 ateliers ont été menés avec des groupes de pairs (personnes immigrées d'Afrique subsaharienne vivant avec le VIH) pour explorer les thématiques de la prévention, de l'installation en France et construire l'intervention
- Une carte interactive des ressources disponibles pour les migrants en Ile-de-France a été réalisée
- Une phase pilote du projet a été menée avec le test de l'intervention sur 4 lieux (Saint Denis Gare, Marcadet, Mairie de Montreuil et Sevran) d'avril à décembre 2018
- Suite à la phase pilote, un atelier rassemblant toute les équipes (recherche et opérationnelle) a eu lieu le 18 décembre 2018 afin d'évaluer les enseignements de la phase pilote et réajuster l'intervention ainsi que les méthodes d'évaluation.

Cette phase pilote du projet Makasi a été valorisée à plusieurs reprises en 2018, lors des congrès suivants:

Valorisations en 2018:

Communications orales

Gosselin, Taéron, Mbiribindi, Derche et Desgrées du Loû (2018). "Empowering Sub-Saharan immigrants in sexual health in Paris greater area: results from the Makasi Project", 1st World Congress on Migration, Ethnicity, Race and Health MEHR 2018, Edimbourg, Grande-Bretagne, Mai 2018

Posters

Gosselin, Taéron, Kohou, Zoumenou, Coulibaly, Mbiribindi, Derche, Ridde, Desgrées du Loû (2018) "Empowering Sub-Saharan immigrants in sexual health in Paris greater area: the Makasi pilot Project", HSR 2018 5th Global Symposium on Health Systems Research, Liverpool, Grande-Bretagne, Octobre 2018

Gosselin, Taéron, Kohou, Zoumenou, Coulibaly, Mbiribindi, Derche, Ridde, Desgrées du Loû (2018) "Empowering Sub-Saharan immigrants in sexual health in Paris greater area: the Makasi pilot Project", 22nd International AIDS Conference 2018 Amsterdam, Pays-Bas, Juillet 2018

3.2 Travailler en réseau avec les structures de planning familial, de parents d'élèves, d'animation socio-culturelle pour promouvoir la santé sexuelle en direction des publics afro caribéens

La contraception

La grossesse pendant l'adolescence est socialement perçue comme un comportement déviant.

Ce sujet a été abordé en 2018 respectivement avec l'Amicale franco-africaine, association pour le développement de Ouidah, Bana Yolo, Studio mobile Gloria, Convergences, Carrefour France Afrique, Association pour le développement du Burkina , Association des popos. Toutes ces associations ont reçu le calendrier Afrique Avenir 2018 sur les droits sexuels. En moyenne 12 participant/es par structure en majorité des femmes.

Constat

Les cas des jeunes filles enceintes avec des grossesses non désirées a été rapportés, ces jeunes filles ont été dans l'incapacité de l'avouer à leurs parents, certaines ont voulu faire l'IVG mais avaient dépassé le délai légal en France. Cette réalité a été observée par les participants

Discussion

Nous sommes ici pour voir ce que nous pouvons faire pour nos familles pour prévenir ces grossesses précoces ? car nous en avons les moyens.

Pour certains, « cette situation concerne les filles très pauvres en Afrique et ici en France, les filles mal élevées, qui ne se respectent pas à cause de l'éducation en France. Les relations sexuelles c'est pour les femmes mariées. Une fille qui tombe enceinte, c'est une honte pour elle et la famille ». Vous savez que certaines filles ont ces rapports sans l'avoir souhaité ? Nous sommes dans une démarche de prévention de ces accidents, ce n'est pas pour inciter les jeunes filles à avoir les relations sexuelles. « Je connais une fille qui est tombée enceinte pour défier son ex petit ami..., c'était volontaire »

Pour d'autres, « c'est par manque d'information ». Nous avons ici en France dans chaque département un Centre de planification et d'éducation familiale, les plaquettes sont à votre disposition, il existe aussi le CeGIDD : Centre Gratuit d'Information, de dépistage et de diagnostic du VIH et des infections sexuellement transmissibles.

Des réticences de certains participants surtout les femmes qui affirment que « les contraceptifs sont nocifs pour la santé, ils provoquent la stérilité et le cancer. »

« Les occidentaux veulent décimer la population africaine comme ils ont décimé les indiens en Amérique. C'est pourquoi ils veulent stériliser nos filles et nos femmes ».

« Ici en Europe, on peut donner ces médicaments aux enfants, on peut les faire avorter sans l'accord de la famille. Les parents n'ont plus rien à dire... »

Nous sommes conscients que c'est difficile de parler la sexualité avec ses enfants vous avez ici les adresses où vous pouvez adresser les adolescent/es pour en parler d'une façon saine et responsable.

Compte tenu des discussions avec nos interlocuteurs, nous n'avons pas voulu associer à ce stade le planning familial.

Nous connaissons bien l'hostilité des pays africains lors de l'introduction des programmes de sensibilisation sur les méthodes contraceptives, si bien que le nom planning familial n'était pas le bienvenu et les associations ou organismes ont eu d'autres appellations comme Comité de naissances désirables, Association pour le bien-être familial ...

L'éducation à la sexualité

L'éducation à la sexualité demeure taboue dans beaucoup de familles, quel que soit le milieu social, la religion ou le pays. Cette absence d'éducation à la sexualité laisse un vide en réponse à des questions que les jeunes, peuvent se [poser](#) . Un enfant sans aucune information sexuelle provenant des sources sûres, va faire seul, ses expériences sexuelles. Les relations entre parents et enfants souffrent de toutes les influences parallèles de la société (école, cinéma, rue, télévision, associations...). Tout ceci est facteur de nouveaux comportements et véhicule des idées qui déstabilisent l'autorité parentale traditionnellement incontestée.

L'éducation à la sexualité fait en théorie partie du cursus scolaire. En effet, des séances d'éducation à la sexualité doivent être dispensées aux élèves comme le stipule la circulaire de février 2013. Mais dans les faits, très peu d'élèves ont pu assister à ce type de séances essentielles ; alors que ces dernières peuvent fortement contribuer à lutter contre les idées reçues en matière de sexualités et réduire les comportements à risque face aux IST entre autres.

Aujourd'hui, par méconnaissance de ce que ce concept englobe, circule à grande échelle sur les réseaux sociaux, des visuels et messages de désinformation sur ce qu'est l'éducation à la sexualité. Cette désinformation peut avoir des effets très nocifs et a pour conséquence d'annuler toutes les actions menées par les institutions et les associations en faveur de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Il est donc primordial d'informer le plus grand nombre et principalement les personnes issues de la communauté afro, particulièrement réceptives à la désinformation sur cette thématique, sur ce qu'est réellement l'éducation à la sexualité.

- C'est pourquoi nous avons produit un mini livret « **Education à la sexualité** » à destination du grand public et principalement des parents visant à clarifier le concept d'éducation à la sexualité et leur rôle à jouer auprès de leurs enfants.

3.3 Etudier la faisabilité d'une veille informatique sur les différentes applications utilisées par les personnes afro caribéennes et développer en conséquence des moyens pour investir au mieux les réseaux sociaux correspondant à ces applications afin de faire contrepoids aux informations mensongères

Faciliter l'accès aux informations fiables et aux droits

1. Utilisation de l'application WhatsApp

L'immunorex DM28®, médicament qui guérit définitivement le VIH/sida sous 18 jours, une escroquerie organisée sur Facebook à partir du Cameroun en usurpant le nom du Professeur Donatien Mavoungou qui travaille sur l'immunorex au Gabon pour vendre ce « médicament » pour environ 600 euros en utilisant les opérateurs qui font le transfert de fonds entre l'Europe et l'Afrique. La vidéo du démenti du Professeur Donatien Mavoungou a été envoyée à nos interlocuteurs

2. Présence sur Facebook

La présence d'Afrique Avenir sur ces réseaux a permis une meilleure structuration de la page Facebook

Le renforcement de la présence de l'association Afrique Avenir sur le terrain (permanences en sexologie, augmentation des autorisations des lieux de stationnements de l'unité mobile etc...) a permis d'affiner la connaissance d'Afrique Avenir sur les habitudes de consommation des médias et des réseaux sociaux des publics cibles de la structure. Ces données qualitatives ont permis de définir et de déployer une stratégie de communication et de sensibilisation online et offline.

Tout d'abord la présence d'Afrique Avenir sur le réseau social Facebook s'est renforcée et structurée : en l'espace d'un an la page Facebook d'Afrique Avenir a multiplié par 4 le nombre de ses abonnés. La définition d'une ligne éditoriale claire et la publication régulière d'actualités concernant la structure elle-même et ses partenaires ont contribué à cette

évolution positive. Interagir avec les abonnées de la page en posant des questions ouvertes et en répondant instantanément à leurs demandes d'information sont aussi des éléments clés du succès. Créer des liens virtuels et/ou réels avec d'autres structures communautaires œuvrant sur des champs communs a aussi eu un impact positif sur l'image d'Afrique Avenir, en effet, l'association a su capter un public plus jeune donc majoritairement plus actif sur les réseaux sociaux que leurs aînés et plus disposé à partager les publications de l'association, ce qui in fine a contribué à augmenter la notoriété et la visibilité d'Afrique Avenir.

Une communauté qui se construit progressivement

En l'espace d'un an, la page Facebook d'Afrique Avenir est passée de près de 300 abonnés à près de 1 400 abonnés. Les publications sur la page sont régulières : au moins une par jour.

Bien que les interactions avec les abonnées de la page ne soient pas encore optimales, la page Facebook d'Afrique Avenir bénéficie de chiffres encourageants :

En moyenne 300 personnes sont touchées par les publications et le nombre d'interactions est de 50.

Les publications contenant une vidéo sont les plus appréciées (ex : 2700 personnes touchées pour la vidéo de présentation d'Afrique Avenir et 300 interactions).

De la sensibilisation au passage à l'action

Les publications sur la page qui ont suscitées le plus de réactions sont celles axées sur le plaidoyer d'Afrique Avenir : des textes de positionnement et/ou des communiqués produits par l'association dans le cadre de journées internationales (**avortement, lutte contre l'homophobie** etc...). Ce type de publications sont importantes car elles permettent aux membres de la communauté de mieux cerner tous les champs d'actions d'Afrique Avenir et donc d'oser échanger avec les équipes sur le terrain sur différents champs de la santé sexuelle. Cela permet de faciliter l'application de notre stratégie basée sur la santé sexuelle dans sa globalité.

Ce sont également ces mêmes publications qui comptabilisent le plus de partages :

Le communiqué sur la **PMA** comptabilise 14 partages avec 1718 personnes touchées, celui sur la lutte contre l'homophobie 10 partages avec 934 personnes touchées.

Montrer les équipes d'Afrique Avenir en action sur le terrain est aussi un fort levier de mobilisation de la communauté : 624 personnes touchées et 70 interactions.

Investir Twitter

Développer les relations publiques avec la presse, les partenaires et les influenceurs est aussi un moyen de toucher la cible prioritaire d'Afrique Avenir.

Identifié comme des canaux de communication non négligeables entre l'association et ses publics, la presse, les partenaires et les influenceurs ont découvert le panel d'intervention de l'association et/ou affiné leurs connaissances sur les actions d'Afrique Avenir via le compte Twitter nouvellement créé de l'association.

Avec une stratégie plus offensif, Afrique Avenir a multiplié les communiqués de presse en 2018 d'une part pour donner encore plus de puissance à ses actions de plaidoyer et d'autre part pour capter et inciter davantage de médias à relayer les actions et revendications de l'association. Cette stratégie a été payante puisqu'aujourd'hui Afrique Avenir compte sur Twitter un réseau fort, en cours de développement, composé d'associations, de partenaires et de militantes et militants reconnus dans la lutte contre le VIH/sida et pour la promotion d'une approche globale en matière de santé sexuelle.

Créer de nouveaux outils

Cette année 2018 a aussi été pour Afrique Avenir, une année de création de nouveaux supports de communication et de sensibilisation :

- Vidéos témoignages sur l'éducation à la sexualité, la lutte contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH
- Vidéo de présentation de l'association Afrique Avenir

Une chaîne Youtube et une newsletter ont aussi vu le jour avec pour objectifs de :

- Rendre encore plus visible les actions de terrain menées par l'association
- Faciliter la mise à disposition d'informations fiables et vulgarisées

Capitaliser les vidéos existantes

La thématique des violences sexistes et sexuelles a largement été traitée par l'association via la création de supports de communication divers. Afrique Avenir veille aussi à intégrer dans ses plans de communication/sensibilisation d'autres supports conçus par d'autres structures. C'est dans cette logique, que l'association Afrique Avenir a diffusé des vidéos sur **le mariage forcé, l'excision, le harcèlement sexuel, le repassage des seins** etc...

L'objectif étant de toucher plus de monde et de nouer de nouveaux partenariats fondés entre autres sur l'échange de visibilité.

3.4 Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH et le VHC

Le dispositif nécessaire à mise en place des actions TROD comprend un camping-car et 1 à 3 barnums sur lesquels sont collés différentes affiches sur le dépistage du

VIH et des totems qui rendent visibles le lieu où se déroule le dépistage. Un stand d'information.

Son installation et son démontage est la partie lourde pour réaliser les tests, elles nécessitent au moins 4 personnes et durent 2 heures.



Actuellement, nos sites d'intervention sont envahies des rôtissoires avec autorisation des municipalités

Tableau 37 : Les données 2018

« Soutien aux activités de dépistage communautaire par TROD VIH, TROD VHC et autotests VIH »
 Rapport annuel de l'activité réalisée dans le cadre de la convention signée avec l'assurance maladie

REGION : ILE DE FRANCE

1ER JANVIER A 31 DECEMBRE: 2018

<p>NOM ET ADRESSE DE LA STRUCTURE DE PREVENTION OU ASSOCIATIVE : AFRIQUE AVENIR</p> <p>22, rue des Archives</p> <p>75004 PARIS</p> <p>Téléphone : 01 42 77 41 31</p> <p>Nom du responsable : Romain MBIRIBINDI</p>	<p>Personne ayant rempli le questionnaire</p> <p>Nom : Angèle Delbe</p> <p>Fonction : Assistante administrative</p> <p>Téléphone : 04 42 77 41 31</p> <p>Email : aafriqueavenir@gmail.com</p>
---	--

Consignes : Le rapport demandé lors de l'année en cours N, concerne les données de l'année précédente (soit N-1),

Ne laisser aucune plage vide,

Indiquer « 0 » si la donnée est nulle,

Indiquer « ND » si la donnée existe mais n'est pas disponible ou si la donnée n'existe pas.

PERSONNEL	
Nombre total de personnel participant à l'ensemble de l'activité de dépistage	[_7_]
> dont nombre de professionnels de santé.....	[_]
> dont nombre de non professionnels de santé.....	[_7_]
RECOURS A L'INTERPRETARIAT	

Nombre total d'entretiens ayant conduit à un dépistage par TROD (VIH et/ou VHC) chez des personnes non francophones, et ayant nécessité l'utilisation d'une langue étrangère	[71]
dont nombre d'entretiens ayant nécessité un recours à un interprète professionnel	[2]

ACTIVITE DE DEPISTAGE PAR TROD VIH ET VHC		
	VIH	VHC
Nombre total de TROD réalisés (A1= VIH et A2=VHC)	A1= [5428]	A2= [5428]
dont nombre de TROD réalisés chez des Hommes	[3667]	[3667]
dont nombre de TROD réalisés chez des Femmes	[1757]	[1757]
dont nombre de TROD réalisés chez des Trans	[4]	[4]
partiellement renseignés	[0]	[0]
Nombre de TROD combinés (VIH + VHC) réalisés au cours d'un même entretien de dépistage	[5428]	

REPARTITION DES TROD VIH ET VHC REALISES, SELON L'AGE		
Quel est le nombre de TROD VIH et VHC réalisés chez des personnes âgées de ?	VIH	VHC
Moins de 18 ans	[62]	[62]
18 ans à 24 ans	[930]	[930]
25 ans à 49 ans	[3709]	[3709]
50 ans et plus	[727]	[727]

ANTECEDENTS DE RECOURS AU DEPISTAGE CHEZ LES PERSONNES TESTEES

	VIH	VHC
Nombre de TROD chez des personnes n'ayant jamais réalisé de dépistage du VIH ou du VHC au cours de leur vie (sérologie, TROD, autotest)	[_1304_]	[_2379_]
Nombre de TROD chez des personnes dont le dernier dépistage date de plus de 12 mois (sérologie, TROD, autotest)		
Nombre de TROD chez des personnes ayant réalisé un test de dépistage dans les 12 derniers mois (sérologie, TROD, autotest)	[_2100]	[_1175_]
Nombre de « je ne sais pas »		
	[_1881_]	[_659_]
	[_143_]	[_1215_]
Nombre de TROD chez des personnes ayant déjà réalisé au cours de leur vie un dépistage par TROD	[_1439_]	[_1221_]

RESULTATS POSITIFS ET ORIENTATION DES PERSONNES		
	VIH	VHC
Nombre total de TROD positifs (B1= VIH et B2= VHC) :		
dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui connaissaient déjà leur séropositivité (détailler les raisons en commentaires).	B1= [_53_]	B2= [_39_]
dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui ne connaissaient pas leur séropositivité	[_0_]	[_0_]
dont nombre de TROD positifs dont on sait qu'ils ont été confirmés par sérologies classiques		
pour le VHC : nombre de TROD positifs confirmés par PCR		
dont nombre de TROD positifs pour lesquels on ne sait pas s'il y a eu une confirmation sérologique (ou par PCR pour le VHC)	[_49_]	[_32_]
dont nombre de TROD non confirmés par sérologies classiques (faux positifs)	[_0_]	[_0_]

	//////////	[ND]
	[0]	[0]
	[0]	[0]
Nombre de personnes ayant un TROD positif et une prise en charge de leur infection (VIH ou VHC) dans les 3 mois suivant la date du TROD positif	VIH [41]	VHC [ND]
Nombre de personnes ayant un TROD positif et qui n'ont jamais réalisé de dépistage VIH ou VHC au cours de leur vie	VIH [49]	VHC [32]

REPARTITION DES TROD VIH SELON LES PUBLICS				
	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure	dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	dont nombre de TROD positifs
Chez les HSH	[0]	[0]	[3]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[3]	[0]
Chez les personnes migrantes	[1]	[0]	[4390]	[46]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[3029]	[21]
- dont nombre de Femmes	[]	[0]	[1358]	[25]
	[0]	[0]	[0]	[0]

- dont nombre de Trans				
Chez les UD et UDIV	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]
- dont nombre d'Hommes	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]
- dont nombre de Femmes	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]
- dont nombre de Trans	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]
Chez les personnes qui se prostituent	[_0_]	[_0_]	[_94_]	[_]
- dont nombre d'Hommes	[_0_]	[_0_]	[_12_]	[_1_]
- dont nombre de Femmes	[_0_]	[_0_]	[_80_]	[_1_]
- dont nombre de Trans	[_0_]	[_0_]	[_2_]	[_0_]
Chez autres personnes en situation de précarité	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]
- dont nombre d'Hommes	[_0_]	[_0_]	[_0_]	[_0_]

	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans				
Autres publics	[0]	[0]	[1037]	[7]
- dont Personnes transgenres, avec autres facteurs de risque	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont Personnes détenues	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont Hétérosexuels multipartenaires (autres que migrants)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Autres non listés (détailler dans la partie commentaire)	[]	[0]	[64]	[4]
Totaux	[1]	[0]	[5427]	[53]

REPARTITION DES TROD VHC SELON LES PUBLICS

	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure	dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	dont nombre de TROD positifs

Chez les UDIV/UD	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes vivant avec le VIH (PVVIH)	[0]	[0]	[2]	[2]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[2]	[2]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes migrantes	[0]	[0]	[4390]	[39]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[3029]	[25]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[1358]	[14]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes détenues	[0]	[0]	[0]	[0]
	[0]	[0]	[0]	[0]

- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans				
Chez les HSH	[0]	[0]	[47]	[3]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Autres publics avec au moins un facteur de risque	[0]	[0]	[8]	[8]
- Antécédent Transfusion (avant 1992)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Personnes en situation de précarité	[0]	[0]	[]	[]
- Pratiques sexuelles traumatiques (ne rentrant dans aucun des publics)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Tatouage, Piercing	[0]	[0]	[0]	[0]
- Autres non listés (détailler dans la partie commentaire)	[0]	[0]	[0]	[0]
Totaux	[0]	[0]	[4390]	[39]

COMMENTAIRES SUR LES DEPISTAGES PAR TROD VIH ET VHC

Commentaires spécifiques au dépistage par TROD VIH

4 personnes en situation d'évitement

Commentaires spécifiques au dépistage par TROD VHC

Méconnaissance d'exposition au VHC

Commentaire spécifique sur la répartition des TRODs VIH et VHC réalisés, selon l'âge ;

RAS

DELIVRANCE DES AUTOTESTS VIH

1- Nombre total d'autotests VIH délivrés.....	[_1102_]
2- Raisons pour lesquelles les autotests ont été délivrés :	
Nombre de personnes exposées au VIH, avec prises de risque à répétition	[_____]
Nombre de personnes réticentes à effectuer un dépistage par sérologie ou par TROD	[_ 600_]
Nombre de personnes en situation de précarité, avec accès aux soins difficiles	
Autres : précisez : <u>Pas le temps d'attendre,</u>	[_ 300_]

3- Répartition des autotests selon les lieux de délivrance :	
Nombre d'autotests délivrés dans le local de la structure	[__1052__]
Nombre d'autotests délivrés au cours d'actions dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	[__50__] [__0__]
Nombre d'autotests envoyés par courrier	
4- Répartition des autotests VIH, selon les publics cibles :	[__0__]
Nombre d'autotests délivrés à des HSH	[__ND__]
Nombre d'autotests délivrés à des personnes migrantes	
Nombre d'autotests délivrés à des UDI et UDIV	[__992__]
Nombre d'autotests délivrés à des personnes qui se prostituent	
Nombre d'autotests délivrés à des personnes en situation de précarité	[__]
Nombre d'autotests délivrés à d'autres publics (détailler dans la partie commentaire)	[__0__] [__]
5- Nombre total de retours sur les résultats d'autotests VIH.....	[__0__]
Dont nombre d'autotests VIH positif	[__0__]
6- Nombre d'entretiens ayant conduit à la délivrance d'un autotest chez des personnes non francophones, ayant nécessité un recours à l'utilisation d'une langue étrangère	[__0__]
Dont nombre de recours à un interprète professionnel	[__0__]
7- Nombre d'entretiens de délivrance d'autotests ayant nécessité une demande d'aide (manipulation, prise en charge...)	[__0__]
COMMENTAIRES SUR LES AUTOTESTS VIH	

Tableau 38. Matériel distribué au stand

	Préservatifs masculins		52000
	Préservatifs féminins		15000
	Gels		50000
			NOMBRES
1	HEPATITE B (Afrique Avenir)		1200
2	HEPATITE C (Afrique Avenir)		1380
5	HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)		520
6	TEST RAPIDE DU VIH ((Afrique Avenir)	23
8	VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE (Santé publique France)		423
11	LE LIVRE DES IST (Santé publique France)		800
12	TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)		500
13	TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)		200
14	ETES VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (Santé publique France)		400
18	QUESTIONS D'ADOS (Santé publique France)		200
20	CARTES POSTALES (Afrique Avenir)		1400
21	COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ ? (Afrique Avenir)		750
22	ROMAN PHOTO DIVERS (Santé publique France)		200
25	ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)		3250
29	IST HOMMES – FEMMES		25

3.5 Accompagnement et orientation des personnes lors des interventions menées par Afrique Avenir

50% de TRODs réactifs au VIH ont été réalisés sur au CASO de Médecins du Monde à la Plaine saint Denis où il y a une intervention par semaine en touchant 3 personnes sur 10 qui fréquentent le Caso le jour de l'intervention.

Nette amélioration dans la prise en charge avec la mise en place des accompagnements immédiats des **49** TRODs Réactifs VIH dans les hôpitaux en 2018 ; et cela nous pose un problème des effectifs (Médiateur/trice) arrêt d'un poste de dépistage sur le site d'intervention pendant la journée.

Plus de 75 orientations PrEP dans divers hôpitaux, 1 seul accompagnement par manque d'effectifs.

7 consultations de sexologie en interne à Afrique Avenir, activité suspendue actuellement par manque des locaux



- **Les personnes présentant un TROD réactif et faisant état de besoins d'accompagnement global** (accès aux droits, aux soins, démarches, informations...) peuvent se voir

proposer un suivi par l'association **ARCAT**.

- La procédure de mise en lien est la suivante : le médiateur demande à la personne si elle souhaite que ses coordonnées soient transmises à Arcat. L'assistante sociale du projet Makasi prend ensuite contact avec la personne pour remplir avec elle une fiche de renseignements, qui sera étudiée lors de la réunion d'équipe du mardi matin ; la personne se verra désigner un-e référent-e social-e, et proposer une date d'entretien de premier accueil en binôme avec deux professionnel-le-s de l'association.
- Depuis le début de cette collaboration, les entretiens de premier accueil ont systématiquement été proposés lors du mois suivant le premier contact avec Arcat.
- L'accompagnement recherché par les personnes comprend :
 - i. L'accès aux droits et aux soins : domiciliation, ouverture des droits à une couverture maladie, informations et accompagnement dans des démarches de régularisation du séjour

- ii. L'accès à des hébergements : fiches SIAO, mises à l'abri de personnes sans domicile fixe
 - iii. Aides directes : titres de transports, tickets services
 - iv. Soutien psychologique : entretien avec une psychologue
 - v. Informations médicales et initiation du parcours du soin : rencontre avec le médecin d'Arcat qui reprend l'annonce du diagnostic et peut se besoin faire le lien avec l'hôpital pour le suivi de l'infection par le VIH
 - vi. Mise en lien avec des pairs-aidants volontaires et ayant été préparés à ce type de médiation.
- Entre juin et décembre 2018, **24** personnes ont été orientées vers Arcat par les médiateurs d'Afrique Avenir (23 personnes ayant un TROD VIH + et une personne ayant une hépatite B chronique active) :
- I. 2 personnes ont été orientées postérieurement au 25 décembre et n'ont pu être intégrées à l'accompagnement d'Arcat en 2018 ;
 - II. 2 personnes ne se sont jamais présentées à l'entretien de premier accueil,
 - III. 1 personne est venue une fois en 2018, ce qui donne peu de recul sur ses besoins d'accompagnement par Arcat,
 - IV. Enfin, 17 personnes ont intégré l'accompagnement d'Arcat et ont initié des démarches de demandes d'hébergement, de suivi social, de soutien / conseil médical et / ou psychologique, etc. Toutes ces personnes ont initié un suivi médical et un traitement pour le VIH, à l'exception d'une personne présentant spontanément une charge virale indétectable.



AFRIQUE
AVENIR

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES FEMMES NOIRES : ET SI ON EN PARLAIT ?

ATELIER D'ÉDUCATION POPULAIRE #1 - COMPRENDRE, AGIR ET
LUTTER CONTRE LES VIOLENCES





**Dimanche 25 novembre de 14h à 18h à la cité
Saint Martin (Salle Van Gogh), 4 rue de l' Arsenal
75004 Paris (Métro Bastille sortie Henri IV ou
Bourdon)**

PROGRAMME

14h-14h30

- Présentation de l'association Afrique Avenir et des ateliers d'éducation populaire

14h30-18h

- Définition collective des termes « santé sexuelle » « santé reproductive » et « violences »
- S'informer et s'outiller autour des questions liées à la santé sexuelle et reproductive
- Education et prévention à la santé sexuelle et reproductive (mes droits / mes choix : prendre soin de soi et lutter contre les violences)
- Regards croisés sur l'infertilité et la PMA (Procréation Médicalement Assistée)

**Cet événement est gratuit, inscrivez-vous sur la page Facebook
Afrique Avenir**

3.6. Atelier d'éducation populaire

Libérer la parole et co-construire avec les publics

Basé sur l'approche d'éducation populaire, Afrique Avenir développe ses actions à partir des retours et besoins identifiés sur le terrain. Dans cette même logique l'association veille à impliquer autant que possible les bénéficiaires dans la création de nouveaux outils pour que ces derniers soient efficaces et utiles.

Le mouvement international #MeToo a inégalement fait écho au sein de la communauté afrocaribéenne. Certaines femmes ont fait ressortir de manière plus ou moins urgente le besoin de se retrouver entre elles pour échanger sur des sujets divers qui les touchent particulièrement en tant que femme afrodescendante, migrante, métisse ou immigrante... dans un contexte européen.

I. Enjeux

La santé sexuelle des femmes noires est politique. Les femmes, et particulièrement les femmes noires, sont confrontées simultanément à différentes formes d'oppressions : racisme, sexisme... Leur statut de minorisées et de précarisées les placent dans des situations de prises de risques pour leur santé sexuelle, les éloignent des dispositifs de santé et les contraignent (mais je dirais plutôt les empêchent) dans certains cas de faire valoir leurs droits. Ce schéma, reproduit des violences systémiques auxquelles les femmes noires doivent se confronter et lutter tout au long de leur vie.

Il est donc plus que nécessaire de favoriser la création d'espaces dits « safe »¹ pour que les femmes noires puissent parler de leur vécu respectif et définir leurs propres moyens de lutte pour rompre le continuum de violences dans lequel elles évoluent.

Apprendre à connaître ses droits en matière de santé sexuelle et reproductive est aussi un enjeu majeur afin que les femmes afro puissent faire leurs propres choix libérés de toutes formes de contraintes qu'elles soient sociales, culturelles ou familiales.

II. Objectifs

- Libérer la parole et outiller les personnes concernées

Un **safe space** (littéralement « espace sécurisé » ou « espace sûr ») désigne un endroit permettant aux personnes habituellement marginalisées, à cause d'une ou plusieurs appartenances à certains groupes sociaux, de se réunir afin de communiquer autour de leurs expériences de [marginalisation](#)².

- Lever les tabous autour des sexualités des femmes noires
- Promouvoir la sororité au sein de la communauté afro

III. Méthodologie

Les participantes (10 – 12 personnes) chercheront ensemble à acquérir les savoirs qui leur manquent, sur la base de la confiance en les capacités de socio-construction des savoirs du groupe.

Néanmoins, la difficulté peut tenir à la différence de niveau entre les participantes dans la capacité à apprendre de manière autonome, même en groupe. Ces capacités sont socialement construites et de ce fait inégalement réparties entre les individus.

Pour que ce type d'expérience réussisse, il est nécessaire d'aider ceux qui sont le plus en difficulté en leur fournissant des stratégies efficaces qui leurs permettent de pouvoir construire les savoirs.

A noter :

Il s'agit de proposer une forme d'atelier qui vise à faire en sorte que les participants ressortent avec davantage de connaissances et compétences sur le sujet qu'ils n'en possédaient au départ.

Cela suppose un ensemble de pré-requis de la part de l'intervenante de l'atelier :

- Posséder un haut niveau de connaissances sur le sujet abordé
- Posséder des qualités de structuration du propos et de clarté d'exposition
- Être capable de laisser les personnes poser des questions et de laisser se déployer du débat, selon les principes classiques de l'éducation populaire.

3.7 Production des outils spécifiques

Si Afrique Avenir utilise très largement les outils produits par d'autres structures et institutions – voire se fait le relais de la diffusion de ces documents, - cf. plus bas, l'Association est aussi amenée à produire ses propres outils d'information, qui répondent aux besoins qu'elle a pu identifier sur le terrain et qui sont intégrés à ses stratégies d'actions de proximité.

3.7.1 Réalisation 3 vidéos témoignage de 3min

Association de terrain panafricaine et d'éducation populaire qui agit depuis plus de 25 ans auprès de la communauté afro (africain.es, afrodescendant.es, afroeuropéen.nes, caribéen.nes...), Afrique Avenir intervient au plus près de la population (zones urbaines fréquentées, salons de coiffure, boutiques, lieux de culte...). Afrique Avenir milite pour l'égalité entre les femmes et les hommes, l'association est ouverte à chacun.e quelle que soit son

orientation sexuelle, son identité de genre, sa classe, sa race. Son approche intersectionnelle des luttes que l'association mène, la place sur de nombreux champs d'intervention : la prévention, le dépistage du VIH et hépatites, et l'accès aux droits et aux soins.

Afrique Avenir milite aussi pour une éducation à la sexualité dès le plus jeune âge, comme outil essentiel de :

- Lutte contre les violences racistes, sexistes et sexuelles ;
- Lutte pour l'égalité des genres et sexes ;
- Prévention du VIH, IST et hépatites ;

C'est dans ce cadre que l'association a recueilli les propos de 3 femmes noires axés sur les principaux enjeux de l'éducation à la sexualité et des DSSR (droits santé sexuelle et reproductive).

Avec Sandrine Ngatchou – Réalisation vidéo témoignage de 3min sur les enjeux de faire de la santé sexuelle et reproductive des femmes noires une priorité sanitaire nationale et internationale

Avec Sharone Omarkoy – Réalisation vidéo témoignage de 3min sur l'importance de lutter contre la serophobia et la nécessité d'avoir une approche globale en matière de santé sexuelle au sein de la communauté

Avec Marie-Anne Kamgang – Réalisation vidéo témoignage de 3min sur l'importance de l'éducation à la sexualité dès le plus jeune âge au sein de la communauté afro

3.7.2 Production du calendrier 2019

Le calendrier 2019 porte sur la thématique : Stigmatisation et discrimination des PVVIH

janvier

Les personnes séropositives qui prennent leur traitement contre le VIH vivent longtemps et en bonne santé. Elles ne transmettent pas le VIH lors des relations sexuelles (**Professeur Willy Rozenbaum**, Co découvreur du VIH, Service des maladies infectieuses Hôpital Saint Louis)

février

Linda est séropositive, je n'ai pas peur qu'elle s'occupe de mes enfants, car il n'y a aucun risque de transmission du VIH (**Eugénie DIECKY**, journaliste)

Mars

J'ai appris qu'Audrey est séropositive, je continue à lui faire la bise. Je sais que le VIH n'est pas contagieux et ne se transmet pas comme la grippe ou la tuberculose (**Lokua KANZA**, artiste musicien)

Avril

Safi une cliente m'a confié qu'elle est séropositive. Je lui ai répondu qu'elle peut compter sur moi à tout moment (**Sakina MSA** modéliste)

Mai

Je mange souvent chez Francis le traiteur, Il m'a appris qu'il est séropositif mais cela n'a pas changé mes habitudes. Il n'y a aucun risque de transmission du VIH (**Imane AYISSI**, mannequin, danseur, styliste)

Juin

Mon épicier est séropositif, j'achète toujours mes produits chez lui, je sais qu'il n'y a aucun risque de transmission du VIH (**Falila Gbadamasi**, journaliste)

Juillet

Joe est un excellent coiffeur, j'ai appris qu'il est séropositif cela n'a pas changé mes habitudes (**Thierry CHAM**, artiste musicien)

Aout

Tous les séropositifs de mon entourage savent que mon affection et ma disponibilité n'ont pas varié, bien au contraire (**Denise EPOTE**, Directrice régionale Afrique TV5 monde)

Septembre

J'ai pris la décision d'assumer ouvertement ma séropositivité pour ne pas être confronté au regard suspicieux des autres (Gustave **DAH**, militant associatif)

Octobre

Ni le sida ni aucune maladie n'est la punition d'un péché (**Desmond TUTU**, archevêque sud-africain, prix de la paix en 1984)

Novembre

Le neveu de Bintou vit avec nous il est séropositif. Nous savons qu'il n'y a aucun risque de transmission du VIH quand il joue avec nos enfants ou quand il utilise la salle de bain (Rouf **MBUTA NGANGA**, Maitre de cérémonie)

Décembre

Nous devons saluer le rôle et la contribution des personnes séropositives pour arrêter la propagation du VIH/Sida dans le monde (**Professeur Peter Piot**, Directeur exécutif de l'ONUSIDA 2005-2008)

3.7.3 Réédition des dépliants sur l'hépatite B, hépatite C, affiches TROD, affiches mode transmission hépatites.....

3.7.4 Production dépliants et affichettes sur la PrEP en partenariat avec le CRIPS IDF

3.7.5 Production dépliant entretien sex-toys

3.7.6 Production dépliant sur les risques sexuels au cours de la fellation

3.7.7 Production des vidéos tutorielles Autotest VIH en bambara, lingala, swahili, créole haïtien, créole antillais, wolof, soninké

3.7.8 **Production** des dépliants mode d'emploi PrEP homme, PrEP femme en partenariat avec Sida Infoservice

3.7.9 **Production** livret éducation à la sexualité

3.7.10 **Production** d'une vidéo présentation de l'activité d'Afrique Avenir sur le terrain

3.8 Hygiène dans les salons de beauté afro

Former des professionnels des salons de beauté sur les risques de transmission des hépatites liés à la mauvaise hygiène du matériel

Les actions sont articulées dans l'objectif central d'éduquer les professionnels et les utilisateurs de ces services à mettre en œuvre tout ce qui est possible pour prévenir ce type de risque conformément au Règlement sanitaire départemental de 1955 qui stipule à l'article 118 que « *les objets employés par les coiffeurs, manucures, pédicures et esthéticiennes sont entretenus de manière à n'être en aucun cas une cause de transmission d'affections contagieuse et l'opérateur doit pour chaque client, désinfecter ses instruments.* »

Elle consiste à élaborer une méthodologie de formation sur site pour les responsables des salons de coiffure pour la mise en place des mesures d'hygiène adaptées à la réalité de chaque salon.

- Apporter aux professionnels les informations nécessaires pour assurer leur propre sécurité et celle de leurs clients. Importance et intérêt de la mise en place des mesures d'hygiène dans les salons de coiffure.

- Hygiène des mains avec le lavage simple des mains ou l'utilisation de solutions hydroalcooliques.
- Hygiène du matériel : désinfection du plan de travail et/ou mise en place d'un papier de protection à usage unique puis désinfection du matériel.
- Hygiène des lieux avec nettoyage systématique des espaces de travail.

En 2018, **68** séances ont eu lieu dans **18** salons qui ont reçu la visite de l'équipe chargée de l'hygiène dans les salons de beauté

4 clients mystères ont été envoyés dans 12 salons de coiffure pour se faire coiffer et pour observer les mesures d'hygiène dans les salons. Seulement 6 salons semblent systématiquement respecter les règles d'hygiène, 8 ne le font pas systématiquement et 4 pas du tout.

Tableau 39. Nombre des séances par département

	Etablissement	ADRESSE	Département	Nombre des séances
1	AMIGO COIFFURE	16, PASSAGE DU PRADO	75010 PARIS	2
2	NEDI COIFFURE	2 RUE VICQ D'AZUR	75010 PARIS	4
3	STAFF 1ER	8 RUE SAINT VINCENT DE PAUL	75010 PARIS	4
4	WHITNEY COIFFURE	17, SAINTE APPOLINE	75010 PARIS	4
5	BON GENIE COIFFURE	81 ROUTE DE GRIGNY	91130 RIS ORANGIS	4
6	EMILIE COIFFURE	84 RUE JEAN ARGELLY	91260 JUVISY/ORGE	2
7	HORTY COIFFURE	82 RUE JEAN ARGELLY	91260 JUVISY/ORGE	4
8	HANS COIFFURE	16, RUE CHARLES MICHELS	93200 SAINT DENIS	4
9	BEST COIFFURE	1, RUE PENEL	93200 SAINT DENIS	4

10	NEW SILLING	2, AV CHARLES DE GAULE	93270 VILLE PINTE	4
11	BAY FOSTONE	20,RUE JEAN CHARCOT	93600 AULNAYS SOUS BOIS	4
12	AFRO STAND	214, RUE ANATOLE France	93700 DRANCY	4
13	ELBITO COIFFURE	106 RUE DANIELLE CASANOVA	93200 SAINT DENIS	4
14	BM COIFFURE	14 PROMENEE VENISE GOSNAT	94200 IVRY SUR SEINE	4
15	CATHY COIFFURE	14 PROMENEE VENISE GOSNAT	94200 IVRY SUR SEINE	4
16	SIMAO COIFFURE	1, RUE JEAN LE GALLEU	94200 IVRY SUR SEINE	4
17	DOSSOU COIFFURE	33, BLV HENRI BERGSON	SARCELLES 95200	4
18	PRESTIGE COIFFURE	29, BLV HENRI BERGSON	SARCELLES 95200	4
	TOTAL		68	

3.9 Campagne don du sang

Dans le cadre du partenariat en construction entre Afrique Avenir (AA) et l'Etablissement Français du Sang (EFS) ; AA a été interrogée pour co-construire avec l'EFS un support print à destination des populations afro-caribéennes vivant en France métropolitaine.

En effet, l'EFS rencontre une pénurie de donneurs et donneuses issues des populations précédemment citées particulièrement exposées à la première maladie génétique dans le monde : la drépanocytose.

Pour pallier cette pénurie, EFS envisage de lancer une grande campagne nationale de sensibilisation au don du sang à destination de ces publics.

L'expertise et l'ancrage terrain d'AA auprès de ces publics, fait de cette association un acteur incontournable pour faciliter l'atteinte des objectifs fixés par EFS.

Bien que la drépanocytose soit la première maladie génétique au monde, celle-ci reste très peu connue du grand public. Par ailleurs, il est prouvé que les populations afro-caribéennes sont des publics qui n'ont pas intégrés dans leurs habitudes socio-culturelles le don du sang, de moelle épinière, d'ovocytes etc... Le manque d'information spécifique à destination de ces publics justifie en partie ces pratiques. Le manque de représentation – voire l'absence totale - des personnes dites « issues de la diversité » sur les supports de communication renforce le fait qu'elles ne se sentent pas concernées par ces grands enjeux sociétaux.

Il apparaît donc, qu'aujourd'hui, l'enjeu majeur est de faire évoluer les mentalités en se focalisant sur 2 axes prioritaires :

- INFORMER les populations cibles sur l'importance du don du sang
- SENSIBILISER au don du sang comme un acte altruiste et vital

1 Collecte réalisée en 2018 avec la participation de l'équipe sur le terrain



**SAUVEZ DES VIES,
VENEZ DONNER VOTRE SANG :**

Salle St Bruno
9, rue St Bruno - Paris 18^e
(M) La Chapelle (à côté de l'église St Bernard)

**jeudi 6 décembre
de 14h à 19h**

POUR UN 1^{ER} DON :

- Se munir obligatoirement d'une pièce d'identité : passeport, carte d'identité, carte de séjour, etc.
- Ne pas être à jeun.

Tous les AEs - VU - coelives 2018 - EFS (AF - Crédits photos © : Eros Sama
Ne pas jeter sur la voie publique.

REFRIGÉREZ VOTRE POUVOIR
DONNEZ VOTRE SANG!

dondesang.efs.sante.fr

0 800 109 900 Service à votre disposition

3.10 Réunion d'équipe

10 réunions d'équipe ont eu lieu en 2018 au siège de l'Association.

3.11 Accueil au siège de l'Association

7 personnes vivant avec le VIH sont passées au siège de l'Association en 2018. Nous sommes confrontés au quotidien à la rencontre de gens qui nous apportent différentes versions d'histoire de leur vie.

PARTIE 3 : LES ACTIONS PONCTUELLE DE PROXIMITE

L'association Afrique Avenir organise de temps à autre des interventions dans d'autres lieux de vie et de sociabilité de la communauté qu'elle avait investis dans le passé.

3.1 CHAUFFEURS DE TAXI

Le pair éducateur de l'Association, a poursuivi en 2018 son action de sensibilisation près de ses collègues chauffeurs de taxi.

Dans le cadre de son action, il a été effectué une distribution de 3500 préservatifs masculins, 2500 gels et 300 préservatifs féminins ainsi que des supports d'informations.

3.2 BARS-RESTAURANTS

Les ressortissants d'Afrique et des Antilles fréquentent généralement des restaurants et bars, précisément ceux tenus par des amis, des connaissances ou des compatriotes. Ces espaces qui offrent la possibilité à ceux qui les fréquentent de se rencontrer autour de la musique couleur café, et des mets et boissons « du pays » sont aussi des lieux de libération de la parole et de circulation des informations et rumeurs sur le pays et/ou le département d'origine.

Des membres de l'association Afrique Avenir se manifestent dans ces espaces dits «nganda», «maquis», ou encore «chantiers», pour la sensibilisation sur le VIH/SIDA et autres IST.

Historiquement, Afrique Avenir entretenait des partenariats avec plus d'une trentaine de restaurants africains pour des actions de proximité menées par des bénévoles.

3.3 FOYERS ET CASO MEDECINS DU MONDE

Tableau 40 : Nombre des lieux

1	RS IVRY ROUSSEAU	94200 IVRY SUR SEINE	13, rue J-J Rousseau
2	FOYER ADEF	94000 CRETEIL	5, rue Marc Seguin
3	FOYER ADEF	94380 BONNEUIL S/MARNE	91, av. de Choisy

4	FOYER ADEF	94600 CHOISY LE ROI	17, rue de la Remise aux Faisans
5	Centre d'Accueil de Soins et d'Orientation (CASO)	93000 La Plaine St Denis	8 rue de Blé 93210 Saint Denis

3.4 AIDE A LA VIE QUOTIDIENNE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH/SIDA

Une aide financière accordée en 2018 à 2 personnes, 3 femmes primo arrivantes séropositives en rupture des médicaments sont venues demander un dépannage, un rendez-vous a été pris et sont prises en charge dans un hôpital de Seine Saint Denis.

3.5 APPELS TELEPHONIQUES

Les appels reçus en 2018 concernent 4 motifs principaux :

Appels du public avec une demande relative au VIH/sida : besoin d'information, demande d'aide, besoin de matériel de prévention (demande d'information sur le VIH/Sida et sur les activités d'Afrique Avenir, demande d'outils de prévention, demande d'aide financière.)

Appels de partenaires et professionnels : informations inter associatives, demande de partenariat, appels de partenaires institutionnels et autres.

Appels internes aux équipes d'Afrique Avenir : appels en lien avec les actions de proximité, propositions de bénévolat, demandes de stage.

Divers

3.6 CAMPAGNE DEPISTAGE CANCERS

La promotion du dépistage passe par l'information sur les avancées thérapeutiques et les bénéfices d'un diagnostic précoce. Le cancer est souvent perçu par la majorité des personnes rencontrées comme une maladie mortelle, pour laquelle les soins sont inefficaces. Or l'on sait aujourd'hui que de nombreux cancers sont guérissables quand ils sont diagnostiqués de façon précoce. Il s'agit donc de lutter contre l'image d'une finalité inéluctable du cancer

Tableau 41 : Nombre des lieux

Lieux	Nombre d'interventions	Nombre échanges	Dépliants cancer colorectal	Dépliants cancer du sein	Dépliants cancer col utérus
Gare de Saint Denis (93)	7	512	760	1000	1200
Place Agora Evry (91)	3	85	300	6700	400
Gare de Sarcelles	2	120			
Château Rouge (75)	8	400	1500	1500	1500
TOTAL	20	897	2600	3000	3000

PARTIE 4 : LES ACTIONS DE VISIBILITE ET LES EVENEMENTS

4.1 Journée mondiale de lutte contre le sida

DATES	HEURES	ADRESSES	ACTIVITES
Mardi 27 novembre	11h00-18h00	152 Av Danielle Casanova Devant la Médiathèque 94200 Ivry Sur Seine	Stand information, distribution matériel réduction des risques Proposition TROD VIH et VHC
Mercredi 28 novembre	11h00-18h00	Gare de St Denis 1 place des victimes du 17-Octobre-1961 93200 Saint-Denis	Stand information, distribution matériel réduction des risques Proposition TROD VIH et VHC
Jeudi 29 novembre	11h00-18h00	Gare de Pierrefitte Stains 1 Place du Général- Leclerc 93380 Pierrefitte-sur- Seine	Stand information, distribution matériel réduction des risques Proposition TROD VIH et VHC
Vendredi 30 novembre	10h00-17h00 10h00-17h00	Hôpital Bichat 46 Rue Henri Huchard 75018 Paris Hôpital Tenon 4rue de le Chine 75020 Paris	Stand information Délivrance des autotests VIH
Vendredi 30 novembre	10h00- 13h	Mairie d'Aubervilliers	

	14H00-18h30	2 Rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers Sortie Métro Fort d'Aubervilliers	Stand information, distribution matériel réduction des risques Proposition TROD VIH et VHC
Samedi 1^{er} décembre	10h00-14h00	Place du Marché 92210 Clichy	Stand information, distribution matériel réduction des risques Proposition TROD VIH et VHC
	14h00-16h00	Confédération Planning Familial 4 Square Saint Irénée 75001 Paris	Ciné débat autour du film « nothing without us »
	17h00P	Paris	Participation marche Act Up Paris

Le test est dans le sac !

MODE D'EMPLOI

Dans chaque sac, glissez :



un flyer « social challenge » (uniquement si vous avez mis un autotest)

Ce flyer explique comment prendre un selfie en montrant un point rouge au bout de son doigt pour soutenir le dépistage sur les réseaux sociaux.

Pour toutes vos opérations de la journée mondiale de lutte contre le sida, relayez sur les réseaux sociaux :
#PARISSANSIDA #FAISONSLAMOUR #leTESTestDANSleSAC #DepistezVous

4.2 Semaine de mobilisation parisienne « Connaitre son statut »

Du 26/11/18 au 01/12/18

A l'occasion de la trentième Journée mondiale de la lutte contre le sida, la Délégation départementale de Paris de l'ARS Ile-de-France, la Mairie de Paris et l'association Vers Paris sans sida souhaitent mettre en lumière l'action des Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) parisiens et de l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre le sida et la promotion du dépistage du VIH à Paris : associations, mairies d'arrondissements, centres de santé, CSAPA-CAARUD...

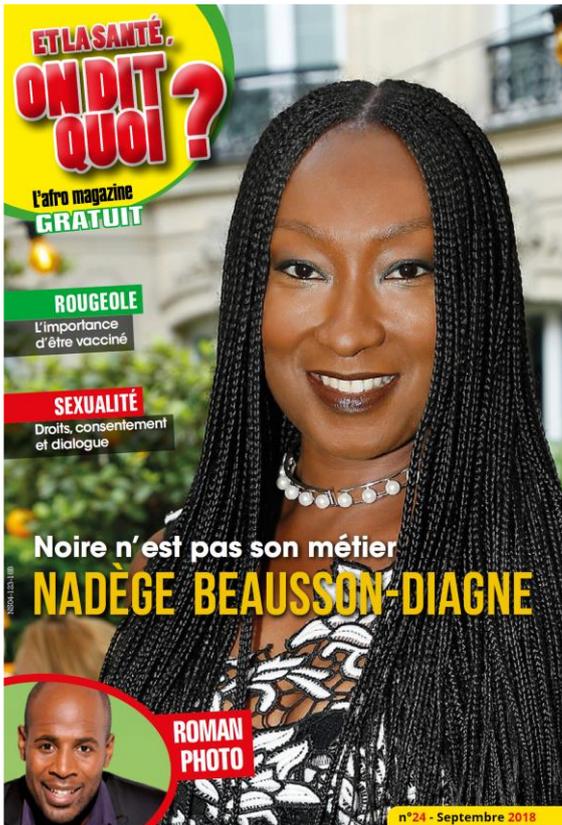
Des sacs contenant : un autotest de dépistage du VIH, des préservatifs et de la documentation sur

l'offre de santé sexuelle à Paris ont été distribués gratuitement par l'ensemble des acteurs. Afrique Avenir a distribué **400 sacs**

4.3 Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »

Les compétences d'Afrique Avenir en matière de diffusion d'outils de prévention et d'éducation à la santé en direction de la communauté s'appuient sur une expérience déjà ancienne (exemple : diffusion du roman-photo Magazine Amina avec Afrique Avenir et du roman-photo « La Menace » à grande échelle au début des années 2002).

3 numéros du magazine ont ainsi été diffusés en 2017, à raison de 160 000 exemplaires par numéro. Cette activité est extrêmement prenante : manutention de 7 tonnes de matériel, gestion et suivi des stocks, établissement d'un plan de diffusion (généralement sur une période d'un mois), envoi de 1000 lettres de présentation du magazine aux points de diffusion, suivi des 2.000 points de diffusion sur le territoire national (commerces africains et associations).



En Ile-de-France, les magazines sont directement diffusés par Afrique Avenir sur les sites tandis que, pour la province, les magazines sont envoyés par colis postaux. Cette opération nécessite chaque fois le recrutement de 4 à 5 personnes en CDD et plusieurs relais qui viennent compléter l'équipe d'Afrique Avenir.

Habitué aux magazines gratuits de publicité et de potins, le public fréquentant nos lieux de diffusion a fini par adopter le magazine d'information générale sur la santé. Le public y a adhéré pour plusieurs raisons :

1. La présentation attrayante du magazine
2. La diversité des thèmes sur la santé
3. La clarté des textes

4. Le roman-photo inclus

PARTIE 5 : LES AUTRES ACTIONS

5.1 Rencontres associatives et institutionnelles

- **COREVIH**

Afrique Avenir est membre du Collège III de COREVIH Nord, COREVIH Est et COREVIH Ouest et participe à différentes commissions

- **Etat**

L'Association est identifiée par le ministère de la Santé comme un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida, IST & hépatites en direction de la communauté afro-caribéenne vivant en France. A ce titre, ses représentants participent régulièrement aux réunions institutionnelles et stratégiques organisées par le ministère ou Santé publique France.

1. Participation aux réunions du Comité de Pilotage de la stratégie Nationale de Santé Sexuelle.
2. Participation aux réunions du groupe ANRS dépistage du VIH
3. Participation à l'enquête d'évaluation des politiques de prévention et de prise en charge du VIH par la Cours des Comptes.
4. Participation aux réunions du comité technique régional CeGIDD de l'ARS Ile de France
5. Participation aux réunions de travail de Suivi du déploiement de la PrEP en Ile de France-
6. Participation au groupe de travail dépistage hors les murs de l'ARS Ile de France

- **Association**

Intervention d'Afrique Avenir dans la Table ronde « Politique actuelle de prévention IST, point de vue croisés » lors des journées thématiques PrEP , IST organisée par société française de pathologie infectieuse de la langue française, Société française de lutte contre le sida, Santé publique France du 29 au 30 mars 2018 à Paris

Anne Gosselin^{1,2}, Corinne Taeron³, Veroska Kohou³, Iris Zoumenou⁴, Karna Coulibaly¹, Romain Mbiribindi⁴, Nicolas Derche³, Valéry Ridde^{1,2,5}, Annabel Desgrées du Loù^{1,2,5}

¹ CEPED, Paris | ² Institut des Migrations, Paris | ³ ARCAT, Paris, | ⁴ Afrique Avenir, Paris | ⁵ IRD, Marseille

Introduction

Background • In Europe, immigrants represented 37% of new HIV diagnoses in 2015 and immigrants from Sub-Saharan Africa are particularly affected (1). Between a third and half of HIV-positive immigrants in Europe acquired HIV post migration (2) in relation to social hardship experiences such as lacking stable housing and lacking long-term resident permits. During these years without stability, immigrants are more frequently engaged in unprotected sex and experience sexual violence (3), which in turn expose them to HIV.

Hence there is a strong need for efficient interventions to reduce immigrants' social and sanitary vulnerability and to improve sexual health in these population groups.

The Makasi Project is a community-based interventional research aiming at evaluating an Empowerment Interview to improve the sexual health of immigrants coming from Sub-Saharan Africa and the non-French Caribbean's in the Paris greater area.

Objectives • The aim of this study is to co-construct a community-based intervention for African and Caribbean immigrants' empowerment in sexual health in Paris area and to evaluate its feasibility before roll out.

Methods

Two civil society organizations (Arcat and Afrique Avenir) and three research teams conducted the pilot research.

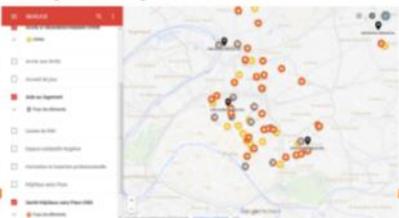
A participatory approach • The CBO members were involved at every step of the research.

A Theory-based intervention • Literature review on effective interventions was conducted. 15 effective interventions were identified. Previous research shows that migration entails social hardship experiences and that personal situations can increase people's exposure to HIV and STIs. We used the Empowerment theory by Nínacs to build an empowering intervention giving the persons the information and the support they need concerning health and social resources in order to facilitate the settlement and improve their health (4).

Participant observation • A seven-month participation and observation in the field to identify levers and obstacles in the field.

An interactive map of existing resources • Many social and health services can provide support to immigrants in the area of study, however services are scattered on the territory, some of them are not known by the population. An interactive map was designed through extensive internet and field research, in collaboration with actors from the CBOs (Fig 1).

Figure 1. An interactive map of existing social and health resources for immigrants in Paris greater area - MAKASI



Peer groups working in thematic workshops • Immigrants from Sub-Saharan Africa living with HIV and who were beneficiaries at Arcat were proposed to engage in the Makasi Project on a voluntary basis. Workshops about sexuality and prevention, settlement in France provided contents for designing the intervention and the peers also gave detailed feedback on the intervention and its evaluation design.

Results

A unique Empowerment interview

- 1] The literature review shows that no effective intervention was evaluated among immigrants in Europe
- 2] Peer workshops show that progress made in the HIV field is not appropriated by African and Caribbean immigrant population and that newly arrived immigrants lack of information about where to go and where they can go safely.

They also underline that the intervention should be community-led, low-threshold and in the places where immigrants are (markets, railway stations...).

All these assessments led to the building of a Makasi Empowerment Interview.

Fig 2. The Makasi Empowerment Interview



Listening and building trust • The interview is based on Motivational Interviewing principles (4) where the interviewer avoids prompting answers and lets the interviewee sets his or her own set of priorities.

Active referral for social and health needs • Active referral means to direct the persons to a social or sanitary structure that corresponds to her needs and that the interviewer knows, using the interactive map. For especially vulnerable persons, the Makasi Empowerment interview also includes navigation to the services.

Personalized session on sexual health • The interview systematically tackles sexual health issues: contraception, HIV exposure and its structural determinants, prevention means, etc., according to the needs of the person.

...delivered by a mobile team of health mediators from Sub-Saharan Africa and the Caribbean's



The Makasi team at Saint Denis, April 2018

People are screened by the mobile team and if eligible, are asked if they want to participate to Makasi.

A randomized design to evaluate the impact of the intervention

MOBILE TEAM

Screening for social and sanitary vulnerabilities + optional HIV/HCV rapid test

IMMEDIATE INTERVENTION ARM

Baseline questionnaire + Makasi Empowerment interview

Follow up at 3 and 6 months

DIFFERED INTERVENTION ARM

Baseline questionnaire

After 3 months, Makasi Empowerment interview

Follow up at 3 and 6 months

Questionnaires measuring:

- **Social situation** • Housing, administrative and legal situation, financial resources, social isolation
- **Health situation** • Social security scheme, recent consultations with a general practitioner and a sexual health professional, mental health score (PHQ9)
- **HIV exposure** • Unprotected sex, transactional sex and sexual violence in the past 3 months
- **Empowerment** • Combined indicator taking the four dimensions of Empowerment into account (Nínacs 2003): Participation, Competencies, Self-esteem, Critical conscience (inspired from previous work from Israel et al. 1994 and Romero et al. 2006).

• The pilot study started in April 2018, to last until September 2018 At of the 31st of August:

Number of screened persons	640
Number of eligible persons	287
Number of inclusions	93

First lessons learnt

- There is still a difficulty to reach persons who do not want to make a rapid HIV/HCV test. The health mediators have an important work burden and cannot take on another outreach task. There is a need to rethink the screening method and actors.
- Many people who are interested in the intervention cannot stay to receive it on the spot: an appointment system had to be put in place, however this is time-consuming.
- There is a predominance of the question of legal residence permits in France who often appear as the persons' first priority. There is a necessity to train the professionals who deliver the intervention on legal questions.
- The Makasi interview happens only once but sometimes people contact the professionals afterwards to help them navigate the health and social system.
- There are several examples where the Makasi interview really played the expected lever role.

Mustafa [name changed] is a man from Cameroon who has been living in France for 17 years under 4 different identities

He has no paper with his real name, no bills, no pay slip but he works every day. He is in a stable relationship with a woman who is pregnant. He wants to legally declare his fatherhood and build a family with this woman.

In the week following the Makasi interview:

- He made a tax declaration in his own name
- He went twice to a primary care center and did a complete check up in global and sexual health. He had never been to the doctor in France before.

• Further analysis is needed to better understand how the Makasi interview worked and what elements can be improved to roll the intervention out.

Contact

anne.gosselin@icmigrations.fr

References

- 1 Pfaertl, Anastasia, Chantal Guimier, Lara Sprovaci, Giuseppina Sgheri, Andrew J. Amato-Chau, et al. ECDC HIV/AIDS Surveillance Network. 2015. « Trends in HIV surveillance data in the EU/EEA, 2005 to 2014: new HIV diagnoses still increasing in men who have sex with men ». *Eurosurveillance* 20 (47)
- 2 Desgrées du Loù, Annabel, J. Pansier, A. Ravalluzzi, A. Gosselin, V. Superville, H. Panjo, H. Bales, T. Lert, H. Lydie, et R. Dray-Spira. 2012. « Sub-Saharan African migrants living with HIV acquired after migration, France, ANRS PARCOURS study, 2012 to 2013 ». *Eurosurveillance* 20 (46): 31-38.
- 3 Desgrées du Loù, Annabel, Julie Panerter, Andrianao Ravalluzzi, Mireille Le Guen, Anne Gosselin, Hani Panjo, Nathalie Bajot, Nathalie Lydie, France Lert, et Rosemary Dray-Spira. 2016. « Is Hardship during Migration a Determinant of HIV Infection? Results from the ANRS PARCOURS Study of Sub-Saharan African Migrants in France ». *AIDS* 30 (4): 645-56.
- 4 Nínacs, William A. 2003. « Empowerment: cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire ». Québec (Canada), La CRI.
- 5 Miller, William E., & Stephen Rollnick. 2013. *L'entretien motivationnel. Aider la personne à engager le changement*. 2e édition. Paris: InterEditions. <http://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/entretiens-motivationnel-aider-personne-engager-changement>.

Acknowledgements

Funded by the ARS Ile-de-France (Regional Agency for Health) and by the ANRS (the French Agency on Research on HIV/Aids and Viral Hepatitis).

The MAKASI research team

CEPED (IRD- Paris Descartes - Inserm): Annabel Desgrées du Loù (PI), Anne Gosselin, Séverine Carillon, Karna Coulibaly, France Lert and Valéry Ridde
DIAL (IRD- Paris Daphine): Flore Gubert, Jean-Noël Senne, Virginie Combant
IPLESP (Inserm- UPMC): Maria Melchior, Pierre Chauvin, Fabienne El Khoury

Santé Publique France: Nathalie Lydie

Civil society organizations :

Afrique Avenir: Romain Mbiribindi, Iris Zoumenou, Faya Testi

ARCAT: Corinne Taeron, Nicolas Derche, Veroska Kohou, Marie Vicart, Sharon Omonoy